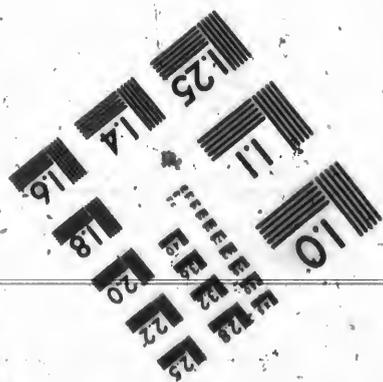
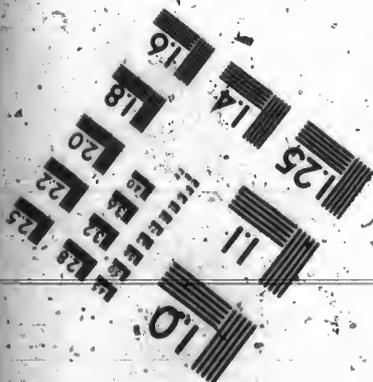
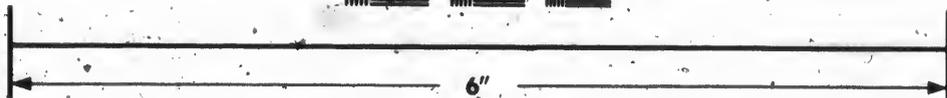
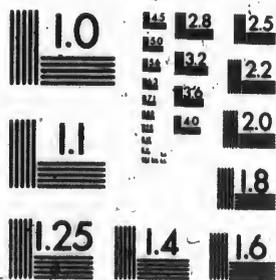


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



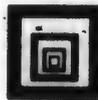
**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 873-4503

1.0
1.2
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.4
2.5

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

1.0
1.2
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.4
2.5

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires: **Pagination continuée du vol. 3**

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Shdthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	28X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
image

rrata
to

pelure,
n à

32X

215 Liturgie N°2

No. 4. LES HYMNES

du

BRÉVIAIRE ROMAIN

Traduites littéralement en français avec le texte latin en regard.

PUBLIÉES EN 4 FASCICULES :

Le 1er	en vente	à 10 Cents,
2 ^e me		à 15 Cents.
3 ^e me		à 25 Cents.
4 ^e me		à 25 Cents.

3 exemplaires des quatre fascicules \$2.00.

Prière d'adresser toute demande au

REV. P. GLADU, O. M. I.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA,

OTTAWA, ONT.,

CANADA.



Éditeur
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université
Québec-4, QUE.

Nous prions la liberté de publier les lettres suivantes
qui sont de beaux témoignages en faveur de notre publication.

DE L'ARCHEVÊCHE DE QUÉBEC.

ARCHEVÊCHE DE QUÉBEC

QUÉBEC, le 8 Mai, 1900.

Monsieur l'Abbé GLADU O. M. I.

RÉVÉREND PÈRE,

Je vous inclus le montant de deux dollars pour trois
recommandations de votre traduction en français des hymnes du
Nouvelaire. C'est Mgr. l'archevêque qui m'a chargé de faire
cette commande.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'hommage de mes
respectueux.

Votre humble serviteur,

EUG.-C.-K. LAFLAMME,

E. C. K.

COMMUN DES APÔTRES ET DES EVANGÉLISTES.

À VÊPRES.

HYMNE.

Exultet orbis gaudiis :
Coelum resyltet laudibus,
Apostolorum gloriam
Tellus, et astra concinunt.

Vos sæculorum Iudices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium :
Audite voces supplicum.

Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.

Præcepta quorum protinus
Languor, salusque sentiunt ;
Sanate mentes languidas :
Augete nos virtutibus.

Ut, cum redibit Arbitrer
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.

Patri, simulque Filio,
Tibi que, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sic jugiter
Sæculum per omne gloria. Amen.

Que la terre tressaille d'allégresse ;
Que le ciel retentisse de louanges ;
La terre et les astres célèbrent
La gloire des Apôtres.

O vous juges des siècles
Et vraie lumière du monde,
Les vœux de nos cœurs vous implor-
rent,
Entendez nos voix suppliantes.

Vous qui avez le pouvoir de fermer
Et d'ouvrir le temple du ciel par votre
parole,
Daignez, nous vous en supplions,
Nous délier des liens de nos péchés.

La maladie et la santé obéissant sur
le champ,
A votre commandement,
Guérissez nos âmes languissantes,
Augmentez en nous les vertus.

Afin que, quand l'arbitre souverain,
Le Christ, viendra à la fin des siècles,
Il nous accorde la jouissance
De l'éternelle joie.

Gloire au Père, gloire au Fils,
Gloire à vous, ô Esprit-Saint,
Comme il fut toujours, comme main-
tenant et à jamais
Dans tous les siècles. Amen.



A MATINES.

HYMNE.—S. AMBROISE.

*Eterna Christi munera,
Apostolorum gloriam,
Palmas et hymnos debitos
Lætis canamus mentibus.*

*Ecclesiarum Principes,
Belli triumphales Duces,
Cœlestis aulae milites,
Et vera mundi lumina.*

*Devota Sanctorum fides,
Invicta spes credentium,
Perfecta Christi charitas
Mundi tyrannum conterit.*

*In his Paterna gloria,
In his triumphat Filius,
In his voluntas Spiritus,
Cœlum repletur gaudio.*

*Patri, simulque Filio,
Tibique sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Saeculum per omne gloria. Amen.*

Chantons avec des cœurs joyeux
Les bienfaits éternels du Christ ;
Célébrons la gloire des Apôtres, leurs
palmes,
Offrons leur le juste tribut de nos
hymnes.

Ils sont les princes de l'Eglise,
Les victorieux chefs de ses combats,
Les soldats de la cour céleste,
Et la vraie lumière du monde.

La foi généreuse des Saints,
L'invincible espérance des croyants,
La parfaite charité du Christ,
Ont écrasé le tyran du monde.

En ceux-ci triomphe la gloire du
Père,
La gloire du Fils,
L'amour de l'Esprit-Saint ;
En eux le ciel est inondé de joie.

Gloire au Père, gloire au Fils,
Gloire à vous, ô Esprit-Saint,
Comme il fut toujours, comme main-
tenant et à jamais
Dans tous les siècles. Amen.

AU TEMPS PASCAL.

A VEPRES.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Tristes erant Apostoli
De Christi acerbo funere,
Quem morte crudelissima
Servi necarant: impii.

Sermone verax Angelus
Mulieribus prædixerat :
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos
Currunt statim dum nuntiae,
Illæ micantes obvia
Christi tenent vestigia.

Galilææ ad alta montium
Se conferunt Apostoli,
Esuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Les Apôtres restaient attristés
De la mort cruelle du Christ,
Que des serviteurs impies avaient livré
Aux plus cruel des supplices.

Mais un ange vient d'annoncer aux
femmes
Cette parole de vérité.
Bientôt le Christ, de sa propre bou-
che,
Apportera la joie au troupeau.

Tandis qu'elles courent l'annoncer,
Aux Apôtres anxieux,
Elles rencontrent Jésus glorieux
Et s'approchant, elles embrassent ses
pieds. (1)

Les Apôtres se rendent
Sur les hautes montagnes de Galilée,
Leurs vœux s'accomplissent
Et ils ont le bonheur de voir Jésus
environné de gloire.

Afin que vous soyez toujours,
O Jésus la joie pascale de nos âmes ;
Délivrez de la mort cruelle du péché
Ceux que vous avez fait renaitre à la
vie.

Gloire à Dieu le Père,
Gloire au Fils qui est ressuscité
Et gloire au Saint-Esprit
Dans les siècles éternels. Amen.

(1) *Christi tenent vestigia*, pour *Christi tenent pedes* St. Math. 28-9

A LAUDES.

HYMNE.—S. AMBROISE ou VENANCE FORTUNAT.

Paschale mundo gaudium
Sol nuntiat formosior,
Cum luce fulgentem nova
Jesum vident Apostoli.

In carne Christi vulnera
Micare tamquam sidera
Mirantur, et quidquid vident
Testes fideles prædicant.

Rex Christe clementissime,
Tu corda nostra posside.
Ut lingua grates debitas
Tuo rependat nomini.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna secula. Amen.

Un soleil plus brillant
Annonce au monde la joie pascale,
Les Apôtres voient Jésus,
Resplendissant d'une lumière nouvelle,

Ils admirent dans la chair du Christ
Ses plaies étincelantes comme des
astres.
Et, témoins fidèles, ils publient
Tout ce qu'ils voient.

O Christ, roi très clément,
Que ce soit vous qui possédiez nos
cœurs,
Afin que notre langue rende à votre
nom
Les actions de grâces qui lui sont dues.

Pour que vous soyez toujours, ô
Jésus.
La joie pascale de nos âmes,
Délivrez de la mort cruelle du péché
Ceux que vous avez fait renaitre à la
vie.

Gloire à Dieu le Père
Et à son Fils qui est ressuscité des
morts
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet
Dans les siècles éternels. Amen.

COMMUN D'UN MARTYR.
HORS LE TEMPS PASCAL.

À VÊPRES.

HYMNE. — S. AMBROISE.

Deus tuorum militum
Sors, et corona, præmium,
Laudes canntes Martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans.
Fervenit ad coelestia.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem.
Æterna dona possidet.

Ob hoc precatu supplicii
Te poscimus, piissime :
In hoc triumpho Martyris
Dimitte noxam servulis.

Laus, et perennis gloria
Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

O Dieu, qui êtes de vos soldats
Le partage, la couronne et la récompense ;
Pendant que nous chantons les louanges
de votre saint Martyr,
Délivrez-nous des liens du péché.

Les joies du monde
Et leurs attraites flatteurs et perfides
Il les a jugées pleines de fiel ;
Et il est arrivé au céleste séjour.

Il a couru avec intrépidité aux supplices,
Il les a supportés sans faiblir,
Et, répandant son sang pour vous,
Il est entré en possession des biens éternels.

C'est pourquoi, d'une humble prière,
Nous vous supplions, ô Dieu très clément !
En ce jour anniversaire du triomphe
de votre Martyr,
Accordez à vos serviteurs la rémission
de leurs péchés.

Louange et gloire éternelle
Soient au Père et au Fils,
Ainsi qu'à l'Esprit-Saint consolateur,
Dans les siècles éternels. Amen.

A LAUDES.

HYMNE.

Invicte Martyr, unicum
Patris secutus Filium,
Victis triumphas hostibus,
Victor fruens cœlestibus.

Tui precatus munere
Nostrum reatum dilue,
Arcens mali contagium,
Vitæ repellens tœdium.

Soluta sunt jam vincula
Tui sacrați corporis :
Nos solve vinculis sæculi
Dono superni Numinis.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Invincible Martyr,
Vous avez suivi le Fils unique du Père ;
Et maintenant que vos ennemis sont
vaincus,
Vous triomphez et vous jouissez en
vainqueur des biens célestes.

Par le bienfait de votre prière,
Effacez la tache du péché.
Arrêtez la contagion du mal ;
Chassez au loin les ennuis de la vie.

Déjà les liens de votre saint corps
Ont été brisés ;
Délivrez-nous aussi des attaches du
monde,
Par un don du Dieu suprême.

Gloire soit à Dieu le Père,
Et à son Fils unique.
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclét,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

POUR PLUSIEURS MARTYRS
AU TEMPS PASCAL.

A VÊPRES.

HYMNE.

Rex gloriose Martyrum,
Corona confitentium,
Qui respuestas terra
Perducis ad cœlestia.

Aurem benignam propinuis
Intende nostris vocibus
Trophæa sacra pangimus :
Ignosce quod deliquimus.

Tu vincis inter Martyres,
Parcisque Confessoribus :
Tu vince obstra crimina,
Largitor indulgentiæ.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Roi glorieux des Martyrs
Et couronne de ceux qui confessent
votre nom :
Vous qui conduisez aux cieus
Ceux qui dédaignent les biens de la
terre ;

Prêtez à l'instant une oreille favo-
rable
Aux élaus de notre voix ;
Nous chantons les trophées de vos
Saints,
Pardonnez-nous les fautes que nous
avons commises.

C'est vous qui triomphez dans les
Martyrs,
Et votre miséricorde éclate dans les
Confesseurs ;
Daignez triompher de nos crimes
En nous accordant le pardon.

Gloire à Dieu le Père
Et à son Fils unique
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclit.
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.



A MATINES.

HYMNE.

Christo profusum sanguinem,
Et Martyrum victorias,
Dignamque caelo lauream
Laetis sequamur vocibus.

Terrorè victo seculi,
Pœnisque spretis corporis,
Mortis sacræ compendio
Vitam beatam possident.

Traduntur igni Martyres,
Et bestiarum dentibus :
Armata sevit unguis
Tortoris insani manus.

Nudata pendent viscera :
Sanguis sacratus funditur :
Sed permanent immobiles
Vitæ perennis gratia.

Te nunc Redemptor quesumus,
Ut martyrum consortio
Jungas precantes servulos
In sempiternæ sæcula. Amen.

Chantons dans l'allégresse
Le sang répandu pour le Christ,
Les victoires des Martyrs,
La couronne qu'ils ont méritée dans
le Ciel :

Ils ont vaincu les terreurs du siècle,
Ils ont méprisé les souffrances du
corps,
Au prix d'une mort sainte,
Ils possèdent la vie bienheureuse.

Les Martyrs sont livrés au feu,
Aux dents des bêtes féroces ;
La main d'un bourreau furieux
S'arme contre eux d'ongles de fer.

Leurs entrailles mises à nu s'échap-
pent ;
Leur sang béni ruisselle ;
Mais la grâce les soutient,
Le désir de la vie éternelle les rend
inébranlables.

Nous vous en supplions maintenant,
ô divin Rédempteur,
Daignez accorder aux humbles servi-
teurs qui vous en prient,
La grâce de partager le bonheur des
Martyrs
Dans les siècles éternels. Amen.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS.
HORS LE TEMPS PASCAL.

A VÊPRES.

HYMNE.

Sanctorum meritis inclyta gaudia
Pangamus, socii, gesta que fortia :
Gliscens fert animus promere cantibus
Victorum genus optinum,

Hi sunt, quos fatue mundus ob-
horruit ;
Hunc fructu vacuum, floribus aridum
Contempsero tui nominis assecle,
Jesu, Rex bone Cœlitum.

Hi pro te furias, atque minas truces
Calcarunt hominum, seaque verbera :
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis more bidentium :
Non murmur resonat, non querimonia ;
Sed corde impavido mens bene con-
scia,
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua rete-
xere,
Quæ tu Martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te, summa o Deitas unaque posci-
mus,
Ut culpas abigas, noxia subtrahas
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant. Amen

Unissons-nous pour chanter les mé-
rites des Saints,
Leurs actions héroïques, leurs joies
triomphantes ;
Le cœur se sent pressé du désir de cé-
lébrer
La race illustre des vainqueurs.

Voilà ceux qu'un monde insensé
avait en horreur ;
Ils l'ont méprisé ce monde, stérile,
sans fleurs et sans fruits,
Pour demeurer fidèles à votre nom,
O Jésus, doux Roi des bienheureux.

Pour vous ils ont bravé les fureurs,
Les terribles menaces des hommes et
toute la rigueur des fouets ;
Ils ont triomphé des ongles de fer qui
déchirent leurs corps
Mais qui n'ont pu affaiblir leur âme.

Ils tombent sous le glaive comme
de jeunes brebis ;
L'on n'entend ni plainte, ni murmure ;
Mais parce que leur conscience est sans
reproche,
Ils conservent la patience dans un
cœur tranquille.

Quelle voix, quel langage pourrait
redire
Les récompenses que vous préparez à
vos Martyrs ?
Empourprés de leur propre sang,
Ils reçoivent la couronne étincelante
du triomphe.

Trinité souveraine qui êtes un seul
Dieu, nous vous en supplions,
Effacez nos péchés, éloignez ce qui
peut nous nuire ;
Donnez la paix à vos serviteurs afin
qu'ils chantent
Votre gloire dans tous les siècles.
Amen.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE.

A VÊPRES.

HYMNE.

Iste Confessor Domini colentes
 Quem pie laudant populi per orbem
 Hac die lætus meruit beatos
 Scandere sedes.

*Si non est dies obitus,
 Quod indicant in Proprio
 litteræ, m. t. v. dicatur :*
 Hac die lætus meruit supremos.
 Laudis honores.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
 Sobriam duxit sine labe vitam,
 Donec humanos animavit auræ
 Spiritus artus.

Cujus ob præstans meritum frequen-
 ter,
 Agra quæ passim jacuere membra,
 Virtus morbi domitis, saluti
 Restituuntur.

Noster hinc illi chorus obsequentem
 Concinit laudem, celebresque palmas :
 Ut piis ejus precibus juvemur
 Omne per ævum.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
 Qui super cæli solio coruscans
 Totius mundi seriem gubernat
 Trinus et unus. Amen.

Ce saint Confesseur du Seigneur,
 dont les peuples honorent la mé-
 moire,
 Et répètent avec piété les louanges
 sur la terre,
 A mérité d'entrer aujourd'hui
 Plein de joie dans le ciel.

*Si ce n'est pas le jour anniversaire
 de la mort du Saint on dit :*
 En ce jour mérita plein de joie,
 Les louanges et les honneurs célestes.

Pieux, prudent, humble et pudique,
 Il mena une vie sobre et sans tache,
 Tant que le souffle de la vie,
 Anima son corps mortel.

Par ses mérites insignes
 Souvent des malades et des infirmes
 aux membres perclus,
 Ont triomphé des violences de la ma-
 ladie
 Et sont revenus à la santé.

Voilà pourquoi nos voix s'unissent
 en chœur
 Pour chanter ses louanges et son tri-
 omphe,
 Afin que dans le cours de notre vie,
 Il ne cesse point de nous aider par ses
 prières.

Salut, honneur et puissance à Dieu,
 Un en trois personnes
 Qui, assis brillant de gloire sur le trône
 céleste,
 Gouverne l'univers entier. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Iesu, Redemptor omnium,
Perpes corona Præsulum,
In hac die clementius
Indulgeas precantibus.

Tui sacri qua nominis
Confessor almus claruit,
Hujus celebrat annua
Devota plebs solemnna.

Qui rite mundi gaudia
Hujus caduca respuens,
Æternitatis præmio
Potitur inter Angelos.

Hujus benignus annue
Nobis sequi vestigia :
Hujus precatu servulis
Dimitte noxam criminis.

Sit Christe, Rex piissime,
Tibi, Patrique gloria,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne seculum.
Amen.

Jésus, rédempteur de tous les hom-
mes,
Immortelle couronne des Pontifes,
Daignez en ce jour, avec une grande
clémence,
Exaucer ceux qui vous prient :

Le peuple fidèle célèbre
Les solennités annuelles de ce saint
Qui s'est illustré comme confesseur
De votre nom sacré.

Ayant rejeté, comme il le faut faire,
Les joies périssables de ce monde,
Il possède parmi les anges,
Une récompense éternelle.

Accordez-nous, ô Dieu très-bon,
De suivre ses traces
Et remettez, par son intercession,
A vos humbles serviteurs la dette de
leurs péchés.

Gloire soit à vous, ô Christ, Roi
très miséricordieux,
Gloire soit aussi au Père
Et à l'Esprit consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

À LAUDES.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Jesu, corona celsior,
Et veritas sublimior,
Qui confitenti servulo
Reddis perenne præmium :

Da supplicanti cœtui,
Hujus rogatu, noxii,
Remissionem criminis,
Rumpendo nexam vinculi.

Anni revert-o tempore,
Dies refulsit lumine,
Quo sanctus hic de corpore
Migravit inter sidera.

Hic vana terre gaudia,
Et luculenta prædia,
Polluta sorde deputans,
Ovans tenet cœlestia.

Te, Christe, Rex piissime,
Hic confitendo jugiter,
Calcavit artes demonum,
Sævumque averni principem.

Virtute clarus et fide,
Confessione sedulus,
Jejuna membra deferens,
Dapex supernas obtinet.

O Jésus, vous êtes la sublime cou-
ronne *de vos Saints*
Et la souveraine vérité ;
Vous décernez à l'humble serviteur
qui a confessé votre nom
Une récompense éternelle.

Accordez, par l'intercession de ce
Saint,
Aux fidèles réunis qui vous implorent,
La rémission de leurs péchés si nu-
sibles à *leur âme*,
Et rompez le nœud des liens qui les
attachent *au mal*.

Le cours de l'année étant révolu,
Nous voyons de nouveau briller le jour
glorieux,
Où ce Saint quitta son corps
Pour s'en aller au Ciel.

Les vaines joies du monde ;
Les riches possessions de la terre,
Lui paraissaient entachées de souil-
lures,
Il triomphe *aujourd'hui* et possède les
biens célestes.

O Jésus, Roi très miséricordieux,
Par sa persévérance à confesser votre
nom,
Ce saint a foulé aux pieds les ruses
des démons
Et *terrassé* le cruel prince des enfers.

Illustre par sa vertu, sa foi, sa fer-
veur à publier vos lois,
Par les jeûnes auxquels il soumettait
son corps,
Il a mérité d'être admis au banquet
céleste.

Proinde te piissime
Precamur omnes supplices,
Nobis ut hujus gratia
Poenas remittas debitas.

Patri perennis gloria,
Natoque Patris unico,
Sanctoque sit Paraclito,
Per omne semper sæculum. Amen.

Nous vous en supplions tous,
O Dieu plein de clémence,
Daignez nous accorder, en considé-
ration des mérites de votre ser-
viteur,
La rémission des peines qui nous sont
dues.

Gloire soit constamment rendue au
Père
Et à son Fils unique,
Gloire égale à l'Esprit consolateur
toujours,
Dans tous les siècles. Amen.

COMMUN DES VIERGES.

À VÊPRES.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Jesu, corona Virginum,
Quem Mater illa concipit,
Quæ sola Virgo parturit :
Hæc vota clemens accipe.

Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia.

Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.

Te deprecamur supplices ;
Nostris ut addas sensibus,
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In seculorum sæcula. Amen.

O Jésus, couronne des Vierges,
Conçu et né de la seule mère,
Qui demeura toujours Vierge,
Dieu clément recevez nos prières,

Vous marchez au milieu des lis,
Environné des chœurs des Vierges :
Epoux éclatant de gloire,
Et vous récompensez vos épouses.

Les Vierges vous suivent partout où
vous allez,
Elles s'empressent à votre suite,
En chantant vos louanges,
Et font entendre des hymnes mélo-
dieux.

Nous vous en supplions humble-
ment,
Donnez à nos sens
D'ignorer désormais
Toutes les blessures corruptrices du
péché.

Puissance, honneur, louange, gloire,
A Dieu le Père et au Fils
Ainsi qu'au Saint-Esprit consolateur,
Dans les siècles des siècles. Amen.

POUR UNE VIERGE MARTYRE.

À MATINES.

HYMNE.

Virginis Proles, Opifexque Matris,
Virgo quem gessit, peperitque Virgo ;
Virginis partos canimus decora
Morte triumphos.

Hæc enim palmæ duplicis beata
Sorte, dum gessit fragilem domare
Corporis sexum, domuit cruentum
Cæde tyrannum.

Unde nec morte, nec amica mortis
Mille pœnarum genera expavescens,
Sanguine effuso meruit serenum
Scandere cœlum.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte ;
Ut tibi puro resonemus alnum
Pectore carmen.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

O Fils de la Vierge et Créateur de
votre mère,
Vous qu'elle a porté vierge et que
vierge elle a enfanté ;
Nous chantons le triomphe qu'une
Vierge
A remporté par une mort glorieuse.

Cette bienheureuse a obtenu une
double palme ;
Tandis qu'elle s'efforçait de dompter
en son corps
La faiblesse de son sexe,
Elle a vaincu par sa mort le tyran
sanguinaire.

-Aussi ne s'effrayant ni de la mort
Ni des mille genres de supplices,
attachés à la mort,
Elle a mérité par l'effusion de son sang,
De monter au ciel où toujours règne
la paix.

Daignez, ô Dieu très bon, nous re-
mettre par les prières de cette
sainte,
Les peines dues à nos péchés ;
Afin que, d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints canti-
ques.

Honneur soit toujours au Père, et au
Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit leur égal qui procède de
l'un et de l'autre :
Gloire à un seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

POUR UNE VIERGE NON MARTYRE.

À MATINÈS.

HYMNE.

Virginis Proles, Opifexque Matris,
Virgo quem gessit, peperitque Virgo ;
Virginis festum canimus beatæ,
Accipe votum.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte ;
Ut tibi puro resonemus alnum
Pectore carmen.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

O Fils de la Vierge et Créateur de
votre mère,
Vous qu'elle a porté vierge et que
vierge elle a enfanté ;
Nous célébrons la fête d'une Vierge
bienheureuse,
Recevez nos vœux.

Daignez, ô Dieu très bon, nous re-
mettre par les prières de cette
Sainte,
Les peines dues à nos péchés ;
Afin que, d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints can-
tiques.

Honneur, soit toujours au Père, et
au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit leur égal qui procède de
l'un et de l'autre :
Gloire à un seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

**COMMUN DES SAINTES FEMMES.
POUR UNE SAINTE FEMME NON MARTYRE.**

A MATINES.

HYMNE.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte ;
Ut tibi puro resonemus almun
Pectore carmen.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Ut tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Daignez, ô Dieu très bon, nous re-
mettre par les prières de cette
Sainte
Les peines qui sont dues à nos péchés ;
Afin, que d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints canti-
ques.

Honneur soit toujours au Père et
au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit leur égal qui procède de
l'un et de l'autre :
Gloire à un seul Dieu,
Dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.— SILVIUS ANTONIANUS.

Fortem virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitas gloria
Ubique fulget inclyta.

Hæc sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Louons tous cette femme
Au cœur viril,
Car de toutes parts éclate
La gloire de sa sainteté.

Blessée du saint amour de Dieu
Et détestant l'amour dangereux du
monde,
Elle parcourt avec courage
Le chemin ardu du ciel.

Domptant son corps par des jeûnes
Et nourrissant son âme du doux ali-
ment
De l'oraison,
Elle parvient ainsi aux joies du ciel.

O Christ, roi des forts,
Vous qui seul accomplissez les grandes
choses,
Nous vous le demandons par les pri-
ères de cette Sainte,
Ecoutez avec bonté nos supplications.

Gloire à Dieu le Père,
Gloire à son Fils unique,
Et au Saint-Esprit Consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

COMMUN DE LA DEDICACE D'UNE ÉGLISE.

A VÊPRES.

HYMNE.

Cœlestis Urbs Jersalem,
Beata pacis visio,
Quæ celsa de viventibus
Saxis ad astra tolleris,
Sponsæque ritu cingeris
Mille Angelorum millibus.

O sorte nupta prospera,
Dotata Patris gloria,
Respersa Sponsi gratia,
Regina formosissima,
Christo jugata Principi,
Cœli corusca Civitas !

Hic margaritis emicant,
Patentque cunctis ostia :
Virtute namque prævia
Mortalis illuc ducitur,
Amore Christi percitus
Tormenta quisquis sustinet.

Scalpri salubris ictibus,
Et tonsione plurima,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molem construunt,
Antisque junctas nexibus
Locantur in fastigio.

Decus Parenti debitum
Sit usque adque Altissimo,
Notoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per sæcula. Amen.

Jérusalem, cité céleste,
Bienheureuse vision de paix
Qui êtes bâtie de pierres vivantes
Et qui vous élevez jusqu'aux astres ;
O vous que mille milliers d'anges
Couronnent comme une épouse !

O épouse à'une destinée bien-
heureuse,
O la plus belle des reines,
Cité brillante du ciel !
Vous avez été dotée de la gloire du
Père,
Vous êtes comblée de la grâce de
l'époux,
Vous êtes unie au Christ-Roi.

Ici les portes étincellent de pier-
reries
Et sont ouvertes à tous,
Car tout mortel y peut entrer
Qui, orné de vertus,
Supporte ses peines
Pour l'amour du Christ.

Les pierres qui forment cet édifice
Ont été taillées par les coup de ciseau
salutaire,
Et polies à diverses reprises
Par le marteau de l'ouvrier ;
Il les a jointes et reliées les unes aux
autres
Et les a placées sur la faite.

Honneur soit rendu en tout lieu
Au Dieu très-haut :
Père, Fils et Saint-Esprit,
A qui appartient la louange, la
puissance et la gloire
Pendant toute l'éternité. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Alto ex Olympi vertice
Summi Parentis Filius,
Ceu monte déssectus lapis
Terras in imas decidens,
Domus supernæ, et infimæ,
Utrumque junxit angulum.

Sed illa sedes Cœlitum
Semper resultat laudibus,
Deumque Trinum et Unicum
Jugi capere prædicat :
Illi canentes jungimur
Almæ Sionis æmuli.

Hæc templa, Rex Cœlestium,
Imple benigno lumine :
Huc o rogatus adveni,
Plebisque vota suscipe,
Et nostra corda jugiter
Perfunde cœli gratia.

Hic impetrent Fidelium
Voces, precesque supplicum
Domus beatæ mœnera,
Partisque donis gaudeant :
Donec soluti corpore
Sedes beatas impleant.

Decus Parenti debitum
Sit usquequaque Altissimo,
Natoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per secula. Amen.

Le Fils du Père tout-puissant,
Descend des hauteurs du Ciel
Vers les basses régions de la terre,
Comme une pierre détachée de la montagne ;
Il est la pierre angulaire qui a opéré
la jonction
De notre demeure d'ici-bas à notre
maison d'en haut.

Mais cette habitation des esprits célestes
Résonne sans cesse de louanges,
Et proclame, par une continue harmonie,
Le Dieu un en trois personnes :
Nous unissons nos chants à ce chant,
Émules de la sainte Sion.

Roi des cieux, daignez remplir ce temple
De votre bienfaisante lumière ;
Venez en ce lieu, ô vous qu'on y prie,
Recevez les vœux de votre peuple,
Et versez sans cesse dans nos cœurs
La grâce céleste.

Qu'ici les prières, et les voix suppliées
Des fidèles leur obtiennent
Les bienfaits de la patrie bienheureuse,
Et qu'ils se réjouissent d'en avoir obtenu les dons,
Jusqu'à ce que dépouillés de ce corps,
Ils soient mis en possession de l'éternel bonheur.

Que son nom soit rendu en tout lieu
Et que sa gloire soit
Et que sa gloire soit
Qu'ils rendent la louange, la
puissance et la gloire
Pendant toute l'éternité. Amen.

POUR LES FÊTES DE LA B. VIERGE MARIE.

A VEPRES.

HYMNE. — S. FORTUNAT.

Ave maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Heve nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Quam præstaturam
para tutumque
Credentes Jesum,
Semper collemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Salut, étoile de la mer,
Douce Mère de Dieu
Vierge en tout temps,
Heureuse porte du ciel.

Recevant cet Ave
De la bouche de Gabriel,
Etablissez-nous dans la paix,
Par le changement du nom d'Eva. (1)

Brisez les liens des coupables,
Procurez la lumière aux aveugles,
Eloignez de nous les maux dont nous
souffrons,
Obtenez-nous tous les biens.

Montrez-vous notre Mère,
Qu'il reçoive par vous nos prières,
Celui qui, né pour nous,
Voulut être votre fils.

Vierge incomparable,
Vierge douce entre toutes,
Après nous avoir délivrés de nos
fautes,
Rendez-nous doux et chastes.

Donnez vie innocente,
Sûr pèlerinage :
Pour que, voyant Jésus,
Nous nous réjouissons éternellement
avec vous.

Louange soit à Dieu le Père,
Gloire au Christ-Roi
Et à l'Esprit-Saint ;
Honneur égal aux trois personnes
divines. Amen.

(1) Le sens de cette strophe roule sur le renversement de lettres qu'offrent les mots Ave et Eva.

À MATINES.

HYMNE.—S. VENANCE FORTUNAT.

Quem terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam
Clastrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol, et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratia,
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munerè,
Cujus supernus Artifex
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arcu clausus est.

Beata cœli nantio,
Fecunda sancto Spiritu,
Desideratus Gentibus
Cujus per alvum fusus est.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es le Virgine,
Cum patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Celui que la terre, la mer, le ciel
Vénèrent, adorent et proclament,
Celui qui régit ce triple monde,
Marie le porte caché dans son sein.

Celui à qui la lune, le soleil et tous
les êtres
Obéissent en tout temps,
Est porté par les entrailles d'une jeune
vierge,
Inondée de la grâce divine

Mère bienheureuse d'un tel trésor :
L'Ouvrier divin,
Qui tient le monde entier dans sa
main,
Est renfermé dans l'arche de son sein
maternel.

Elle est heureuse d'avoir reçu un
tel message,
Elle a été rendue féconde par le Saint-
Esprit,
Celle dont les entrailles donnèrent au
monde,
Le Désiré des nations.

O Jésus, Gloire à vous
Qui êtes née de la Vierge ;
Gloire au Père et à l'Esprit Saint.
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—S. FORTUNAT.

O Gloriosa virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit, parvulum
Lactente nutris ubere.

Quod Heva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine :
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

O la plus glorieuse des vierges,
Elevée audessus des astres ;
Vous nourrissez du lait de votre sein,
Celui qui vous a créée, devenu petit
enfant.

Vous nous rendez par votre auguste
Fils,
Ce dont Ève nous avait malheureuse-
ment privés ;
Vous ouvrez les portes du Ciel .
Pour y faire entrer ceux qui pleurent.

Vous êtes la porte du grand Roi,
Et sa cour, éclatante de lumière.
Nations rachetées, célébrez toutes
La vie qui nous est donnée par cette
Vierge.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Gloire au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

^
FÊTES MOBILES.

**LA 3^{me}. FÉRIE APRÈS LE DIMANCHE DE LA
SEPTUAGÉSIME.
L'ORAISON DE N. S. J. C. AU MONT DES
OLIVIERS.**

^
À VÊPRES.

HYMNE.

Aspice ut verbum Patris a supernis
Sedibus, clemens, et amore flagrans,
Perditis culpa genitis mederi
Pergit Adami.

Flebilem mundi miserans ruinam,
Et volens nostros reparare casus,
Orat, et prona veniam precatur
Fronte Magister.

Fluctuat secum tot acerba volvens :
Hunc, ait supplex, calicem doloris,
Mi Pater, transfer, tua sed voluntas
Non mea fiat.

Cum premat tristis pavor ima cordis,
Deficit languens Dominus : per artus
Sanguinis sudor fluit, atque guttis
Terra madescit.

At celer summo veniens Olympo
Angelus Jesum recreat jacentem :
Corpori vires redeunt, novoque
Robore surgit.

Laus, honor Patri, genitricique
Proli,
Cui datum nomen super omne nomen.
Et Paraclito decus atque virtus
Omne per avum. Amen.

Considérez que le Verbe du Père,
Plein de clémence et brûlant d'amour,
Vient du séjour céleste guérir
Les enfants d'Adam perdus par le
péché.

Prenant en pitié la ruine déplorable
du monde,
Et voulant réparer nos chutes,
Le Maître prie et implore notre par-
don,
La face contre terre.

Il se trouble ; tant de prévisions
amères se présentent à son esprit !
Mon Père, dit-il en suppliant, éloignez
ce calice de douleur,
Mais que votre vo onté se fasse
Et non la mienne.

La tristesse et l'effroi oppressent
profondément son cœur :
Le Seigneur languit et s'affaïsse,
Une sueur de sang s'échappe de ses
membres,
Et des gouttes de ce sang arrosent la
terre.

Mais un Ange rapide descend du
haut du ciel,
Il console Jésus prostrné ;
Les forces reviennent à son corps
épuisé,
Et il se lève avec un nouveau courage.

Louange, honneur au Père et au
Fils qu'il engendre,
Auquel a été donné un nom audessus
de tout nom ;
Gloire et puissance soient aussi au Pa-
raclit,
Dans tous les siècles. Amen,

À LAUDES.

HYMNE.

Venit e caelo Mediator alto,
 Quem sacri dudum cecinere Vates :
 Parce mœrori, lacrymisque amaris,
 Filia Sion.

Attulit mortem vetus hortus, unde
 Culpa prodivit : novus iste vitam
 Hortus en affert, ubi nocte Jesus
 Permanet orans.

Vindicem placat Genitoris iram :
 Reprimit forti jacienda dextra
 Fulmina : occurrit sceleri expiando
 Sponte Redemptor.

Sic teret duos laqueos Averni,
 Et diu clausam reserabit aulam,
 Nos ad aeterni revocans beata
 Gaudia regni.

Laus, honor Patri, genitricæ Proli,
 Cui datum nomen super omne nomen :
 Et Paracletæ decus, atque virtus
 Omne per ævum. Amen.

Le Médiateur que les saints Pro-
 phètes ont depuis longtemps
 chanté,
 Est venu du haut du ciel :
 Mets fin à ta tristesse et sèche tes lar-
 mes amères,
 Fille de Sion.

De l'antique jardin où la faute fut
 commise
 Nous est venue la mort ; voici que ce
 nouveau jardin,
 Nous apporte la vie où Jésus en prière
 Demeure la nuit.

Il calme le couroux vengeur du
 Père,
 Il retient de son bras puissant la fou-
 dre près d'éclater.
 Il vient pour expier notre crime
 S'offrir lui-même en Rédempteur.

Ainsi il détruira les cruelles embû-
 ches de l'enfer,
 Et rouvrira la porte du ciel, depuis
 longtemps fermée.
 Nous rappelant aux joies éternelles
 Du royaume bienheureux.

Louange, honneur au Père et au
 Fils qu'il engendre,
 Auquel a été donné un nom au-dessus
 de tout nom ;
 Gloire et puissance soient aussi au Pa-
 raclet,
 Dans tous les siècles des siècles.
 Amen.

LA 3^{me}. FÉRIE APRÈS LE DIMANCHE DE LA
SEXAGÉSIME.

LA COMMÉMORAISON DE LA PASSION DE N. S.
A VÊPRES.

HYMNE.

Mœrentes oculi spargite lacrymas,
Et luctu resonent intima cordium,
Illatas refero Numini ab impiis
Pœnas, et fera vulnera.

Accincta heu ! gladiis turba satel-
litum
Arreptum Dominum fustibus impetit,
Nunc credit colaphis, nunc quatit
horridis
Divinum Caput ictibus.

Haud finis sceleri : traditur im-
probo
Christus carnifici ; nec mora, bar-
barus
In Regem Superum non timet impio
Ausu, vertere dexteram.

Audite, o populi : Numen ama-
bile,
Manante ex humeris undique sanguine,
Lictoris rabidi sustinet impetum
Et vocem premit innocens.

Quis non illacrymet ?
Jam nova condidit
Tormenta indomite gentis iniquitas ;
Infigit cerebro, proh dolor ! effers
Sertum vepribus asperum.

Pleurez mes yeux, versez des lar-
mes ;
Retentissez, voix éplorées, au fond
des cœurs ;
Je redis les douleurs et les blessures
cruelles
Que des impies ont infligées à un Dieu.

Hélas ! la tourbe des satellites ar-
més de glaives
Et de bâtons, vient s'emparer du Sei-
gneur ;
Tantôt on le soufflette, tantôt on as-
sène
Sur son chef sacré, d'horribles coups.

Le forfait ne s'arrête point là :
Le Christ est livré à un infâme bour-
reau ; sans délai le barbare
Ne craint pas, dans son audace impie,
De porter la main sur le Roi des cieux.

Ecoutez, ô peuples : ce Dieu si ai-
mable,
Dont les épanles ruissent de sang,
Supporte les violences d'un licteur en
fureur,
Et bien qu'innocent il garde le silence.

Qui pourrait retenir les larmes ?
L'iniquité de ce peuple impitoyable
invente de nouveaux tourments ;
O douleur ! on enfonce dans sa tête
Une couronne hérissée de cruelles
épines.

Heu crimen ! trahitur funibus im-
 probis
 Funesti Dominus supplicii ad locum,
 Illie appetiit funere, spiritum
 Patri restituens suo.

Passo pro miseris tam fera vulnera,
 In terris resonet debita gloria,
 Sacrumque assidue nomen in æthera
 Humanum genus efferat. Amen.

O crime ! Dans les liens des crimi-
 nels
 Le Seigneur est trainé au lieu du der-
 nier supplice ;
 Là, il endure la mort,
 Rendant son esprit à son Père.

Que la terre chante la gloire qui
 est due
 A celui qui a souffert, pour des misé-
 rables, de si affreuses blessures ;
 Que le genre humain porte aux nues
 Sans cesse, son nom sacré. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Aspice, infami Deus ipse ligno
Pendet, effuso madidus cruore :
Aspice, immitti manus alma clavo
Finitur alte.

Hunc, velut pravi sceleris ministrum
Inter indignos medium latrones
Cerne : crudelis fuit ista gentis
Dira voluntas.

Pallet heu ! vultus ; caput ecce las-
sum
Flectitur ; clausis oculis Redemptor
Spiritus sacro meritis onustum
Fundit ab ore.

O cor, es durum superas gemendo
Ni scelus fergas ; tua culpa Christum
Stipiti affixit, tua culpa mortem
Subdidit atræ.

Sit Deo æternum decus, omne in
ævum,
Qui pius nostri generis Redemptor,
Criminis labem miseris nocentem
Sanguine tersit. Amen.

Peuples, voyez : au gibet d'infamie
Dieu lui-même est suspendu humide
de sang !
Regardez ses mains bienfaisantes, per-
cées de clous
De part en part.

Voyez-le placé entre deux indignes
larrons,
Comme s'il avait commis un crime dé-
testable.
Qu'elle a été cruelle
La volonté de ce peuple !

Hélas ! son visage pâlit, voilà que
sa tête fatiguée
S'incline ; le Rédempteur a fermé les
yeux,
Il exhale avec un dernier soupir
Son âme infinie en mérites.

O cœur, tu es plus dur que l'airain,
Si tu n'expies pas ton forfait en gémis-
sant.
Ton péché a attaché le Christ au bois,
Ton péché l'a soumis à une mort af-
freuse.

Gloire éternelle à Dieu,
Qui, dans sa miséricorde
A effacé la tache funeste du péché,
Dans le sang du Rédempteur des
hommes. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Sevo dolorum turbine
 Jactatur atris obrutus
 Pœnis, acerba sustinens,
 Redemptor affixus cruci.

Pedes manusque horribili
 Clavi cruentant vulnere,
 Cor vultus, artus, pectora
 Sacro redundant sanguine.

Flet, orat, et clamans obit :
 Cor Mâtris ictum concidit :
 Heu Mater ! heu Fili ! dolor
 Ingrata frangat pectora !

Montés, sepulchra, saxaque
 Scinduntur ; arva, flumina,
 Rupes, et æquor contremunt,
 Templique velum scinditur.

Sol, luna, cœlum, sidera
 Plangunt, et orbis ingemit :
 O vos viri, vos parvuli,
 Neptæ, puellæ, plangite.

Adstate morentes, cruci,
 Pedes beatos ungitè,
 Lavate fletu, tergite,
 Comis, et ore lambite.

Tu charitatis victima,
 Ut nostra tollas crimina.
 Nobis salubri perficis
 Adoptionem sanguine.

Nostra ergo pax et gaudium,
 Sis vita, Jesu et præmium,
 Sis ductor et lux in via,
 Merces, corona in Patria. Amen.

Balloté dans un tourbillon de dou-
 leurs,
 Accablé de peines terribles,
 Il endure les souffrances les plus
 cruelles,
 Le Rédempteur attaché à la croix.

Ses pieds et ses mains sont ensan-
 glantés
 Par les blessures horribles des clous ;
 Son cœur, son visage, ses membres,
 sa poitrine
 Sont inondés du sang divin.

Il pleure, il prie, et jetant un grand
 cri, il meurt ;
 Le cœur de sa Mère est blessé et se
 pâme :
 O Mère ! ô Fils ! que la douleur
 Brise nos cœurs ingrats.

Les montagnes et les rocs se fen-
 dent,
 Les sépulchres s'entr'ouvrent, la terre,
 les fleuves,
 Les rochers et la mer frémissent,
 Le voile du temple se déchire.

Le soleil, la lune, le ciel, les astres
 Sont dans le deuil, et le monde gémit :
 O vous tous, hommes, petits enfants,
 Epouses, jeunes filles, lamentez-vous.

Tenez-vous au pied de la croix dans
 l'affliction,
 Embaumez ces pieds sacrés,
 Lavez-les de vos larmes, essuyez les
 De vos cheveux et baisez-les de votre
 bouche.

O victime d'amour,
 Pour effacer nos crimes,
 Vous consommez notre adoption
 Par votre sang salulaire.

O Jésus, soyez donc notre paix et
 notre joie
 Notre vie et notre bien,
 Soyez notre guide et notre lumière
 dans la voie,
 Notre récompense, notre couronne
 dans la patrie. Amen.

LA 6^{me}. FÉRIE APRÈS LES CENDRES.

LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES DE N. S. J.-C.

À VÊPRES.

HYMNE. — HABERT DE VABRES.

Exite Sion filiæ,
Regis pudicæ virgines,
Christi coronam cernite,
Quam mater ipsa texnit.

Horret revulsis crinibus
Spinis cruentatum caput,
Et vultus ille decolor
Mortem propinquam respicit.

Quæ terra sulcis invia,
Dumis rigens et sentibus,
Lugubre munus protulit,
Quæ seva messuit manus ?

Christi rubescens sanguine
Aculeos mutat rosis,
Palmamque vincens fructibus,
Spina est triumphis aptior.

Culpis sate mortalium
Te, Christe, spine vulnerant,
Evelle nostras, cordibus
Tuasque nostris insere.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito.
In sæculorum sæcula. Amen.

Sortez filles de Sion,
Immaculées vierges du Roi,
Voyez la couronne du Christ,
Que votre mère elle-même lui a tres-
sée (1).

Jésus pâlit ; sa chevelure est arra-
chée.
Sa tête ensanglantée, percée d'épines
Et son visage décoloré
Regarde la mort qui est proche.

Quelle terre hostile à la charrue,
Couverte de ronces et d'épines,
A produit ce funeste présent ?
Quelle main cruelle l'a moissonné ?

Empourcée du sang du Christ,
La couronne change ses pointes en
roses ;
L'épine est plus propre au triomphe
Que la palme et porte de meilleurs
fruits.

O Christ, les épines produites par
les péchés des mortels ;
Vous ont déchiré,
Arrachez celles de nos cœurs,
Et enfoncez-y les vôtres.

Puissance, honneur, louange et
gloire
A Dieu le Père et au Fils,
Ainsi qu'à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles des siècles. Amen.

(1). On traduit encore : *Que sa Mère. . . La synagogue est cette mère.*
La Mère de Solomon, au jour des fiançailles de celui-ci, disait : " Filles de
Sion, sortez : venez contempler le roi Solomon sous le diadème dont l'a cou-
ronné sa mère, au jour de la joie, au jour qu'il appelait de ses vœux. "

A LAUDES.

HYMNE. — HABERT DE VABRES.

Legis figuris pingitur
Christi corona nobilis,
Implexa spinis victima,
Ardensque testatur rubus.

Arcam corona cinxerat,
Mensæque sacrum circulum,
Aramque thure fumidam
Corona nectit ambiens.

Christi dolorum conscia,
Salve, corona gloriæ,
Gemmis et auro pulchrior,
Vincens coronas siderum.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In seculorum secula. Amen.

La noble couronne du Christ,
Est figurée dans l'ancienne loi :
La victime embarrassée dans les
épines,
Et le buisson ardent le prouvent.

Une couronne entourait l'arche,
Et un cercle d'or la table sacrée ;
Une couronne entourait l'autel
Sur lequel brûlait l'encens.

Salut, couronne de gloire
Confidente des douleurs du Christ,
Plus belle que l'or et les pierres pré-
cieuses,
L'emportant en excellence sur les
couronnes d'étoiles.

Puissance, honneur, l'usage et
gloire
A Dieu le Père et au Fils,
Ainsi qu'à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles des siècles. Amen.

**LA 6me. FÉRIE APRÈS LE PREMIER
DIMANCHE DU CAREME.
LA SAINTE LANCE ET LES SAINTS CLOUS
DE NOTRE SEIGNEUR.**

À VÊPRES.

HYMNE.

Quænam lingua tibi, o Lancea,
debitas
Grates pro merito est apta rependere ?
Christi vivificum namque aperis latus,
Unde Ecclesia nascitur.

Hæc est Heva viri de latere exiens,
Olli membra gravis dum sopor occu-
pat :
Hanc quippe alter Adam corde
scatentibus
Unda et sanguine, procreat.

O clavi, æqua manet vos quoque
gratia,
Christi quando sacris artubus insiti,
Deletum Domini sanguine figitis
Mortis chirographum cruci.

Te, Jesu, Superi laudibus efferant,
Qui Clavorum aditus, signaque
Lanceæ
In celo retines, vivus ubi imperas,
Cum Patre atque Paraclito. Amen.

O lance, quelle langue est capable
De vous rendre les actions de grâces
que vous méritez ?
Car vous ouvrez le côté vivifiant du
Christ,
D'où naît l'Eglise.

C'est Eve sortant du côté de son
époux,
Tandis qu'il est plongé dans un pro-
fond sommeil ;
Le nouvel Adam l'engendré dans l'eau
Et dans le sang qui jaillissent de son
cœur.

O clous, une égale reconnaissance
vous est due
Lorsque perçant les membres sacrés
du Christ,
Vous attachez à la croix l'arrêt de
mort
Effacé par le sang du Seigneur.

Que les habitants des cieux célèbrent
vos louanges, ô Jésus,
Qui conservez les blessures des clous
et la marque de la lance
Dans le ciel, où vous vivez et réglez
Avec le Père et le Paraclet. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Salvete clavi et lancea,
Squalore nuper obsita,
Quæ mersa Christi corpori
Almò rubetis sanguine.

Vos ad scelus Judaica
Elegerat perfidia ;
Sed in ministra gratiæ
Vos vertit e cælo Deus.

Nam quot sacratis artibus
Sculpsistis olim vulnera,
E tot reclusis fontibus
Dona effluunt cælestia.

Clavis forato et lancea,
Jesu tibi sit gloria,
Cum Patre, et almo Spiritu,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Salut, lance et clous,
Naguère obscurcis par la rouille,
Mais qui, enfoncés dans le corps du
Christ
Avez été rougis d'un sang auguste.

La perfidie judaïque vous avait
choisis
Pour le crime ;
Mais Dieu, du haut du ciel,
Vous a chargés en instruments de
grâce.

Car des blessures que vous avez
faites
Aux membres sacrés, découlent,
Comme autant de sources vives,
Les dons célestes.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Percé par les clous et la lance,
Gloire aussi au Père et à l'Esprit divin,
Maintenant et toujours. Amen.

A LAUDES.

HYMNE.

Tinctam ergo Christi sanguine
 Convertite in me cuspidem,
 Ferite cor, pedes, manus,
 Pœnam a nocente sumite.

At, queso, culpis debitas,
 Quas jure plagas figitis,
 Cruore divino illitæ
 Fiant medela spiritus.

Sit gressus ad malum impotens,
 Manus nocere desinant,
 Omnisque corde e saucio
 Profanus ardor exeat.

Clavis forato et lancea,
 Jesu tibi sit gloria,
 Cum Patre, et almo Spiritu,
 Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Tournez vers moi la pointe *de la*
lance.
 Teinte du sang du Christ :
 Frappez mon cœur, mes pieds et mes
 mains,
 Tirez vengeance d'un criminel.

Mais, je vous le demande, que les
 plaies méritées par mes fautes
 Et que vous m'infligerez justement,
 Deviennent les remèdes de mon âme,
 Par le contact du sang divin.

Que mes pieds soient perclus pour
 le mal,
 Que mes mains cessent de nuire,
 Et que tout amour profané soit banni
 De mon cœur blessé.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
 Percé par les clous et la lance,
 Gloire aussi au Père et à l'Esprit-Saint,
 Maintenant et toujours. Amen.

LA 6me. FÉRIE APRES LE DEUXIEME
DIMANCHE DU CAREME.

LE SAINT SUAIRE DE N. S. J.-C.

À VÊPRES.

HYMNE.

Gloriam sacræ celebremus omnes
Sindonis : lætis recolamus hymnis,
Et piis votis monumenta nostræ
Certa salutis ;

Quæ refert semper veneranda Sin-
don,
Sanguine impressis decorata signis,
Dum Cruce ex alta tulit involutum
Corpus Iesu.

Reddit hæc sævos animo dolores,
Quos tulit, casum miseratus Adæ,
Christus humani generis Redemptor
Morte preempta.

Saucium ferro latus, atque palmas,
Et pedes clavis, lacerata flagris
Membra, et infixam capiti coronam
Monstrat imago.

Quis pius siccis oculis, et absque
Intimi cordis gemitu, notata
Vivaque indignæ simulacra mortis
Cernere possit ?

Célébrons tous la gloire du saint
suaire,
Honorons par nos hymnes joyeux,
Et la piété de nos vœux,
Ce monument authentique de notre
salut.

Que rappelle ce suaire à jamais vé-
néral,
Orné de marques imprimées par le
sang,
Lorsqu'il reçut du haut de la croix,
Dans ses plis, le corps de Jésus ?

Il rappelle les douleurs cruelles
Que le Christ, Rédempteur du genre
humain,
Embrassa volontairement, quand pre-
nant en pitié le malheur d'Adam
Il vient détruire la mort.

C'est une image qui nous montre
Le côté blessé par le fer, les mains
Et les pieds percés par les clous,
Les membres déchirés par les fouets,
et la couronne enfoncée dans la
tête.

Quel pieux chrétien pourrait consi-
dérer, l'œil sec,
Et sans gémir du fond du cœur,
Ces empreintes vives et ces marques
durables,
Mémorial d'une mort infamante,



Nostra cum solum tibi, Christe,
culpa
Causa tan'orum fuerit malorum,
Nostra debetur tibi vita : vitam
Dedimus ipsam.

Sit tibi, Fili, decus atque virtus,
Qui tuo mundum redimis cruore,
Quique cum summo Genitore. et almo
Flamine regnas. Amen.

O Christ, ce sont nos fautes qui ont
été pour vous
L'unique cause de tant de souffrances ;
Nous vous devons la vie,
Nous vous la consacrons

Honneur et puissance soit à vous,
ô Fils,
Qui rachetez le monde par votre sang,
Et qui réglez avec le Père tout-puis-
sant
Et l'Esprit vivifiant. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Mysterium mirabile.
Hac luce nobis panditur,
Verus Dei cum Filius
Mortem cruentam sustinet.

Causam tuendo servuli,
Reique formam vestiens,
Pro servo herus suspenditur,
Pro sante justus plectitur.

Necis manent insignia
Impressa sacra in sindone,
Quæ post triumphum nobilem
Corpus cruentum involverat.

Sunt mortis hæc, et tartari,
Mundique victi insignia;
Trophæa sunt hæc inclyta
Ductoris invictissimi.

Debemus ergo hanc gratiam
Nostræ salutis vindici,
Ut demonis contra dolos
Hac militemus tessera

Vite vetustæ mortui,
Surgamus in vitam novam;
Christum secuti per crucem
Christi fruemur gloria.

Præsta Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne seculum. Amen.

Un mystère admirable,
Nous est dévoilé en ce jour :
Le vrai Fils de Dieu
Souffre une mort sanglante.

Défendant la cause de l'esclave,
Et revêtant la forme du coupable,
Le maître est suspendu à la croix
pour le serviteur
Le juste est frappé pour le coupable.

Les traces insignes et sacrées de sa
mort
Demeurent empreintes sur le suaire
Qui enveloppa son corps sanglant,
Après ce noble triomphe.

Ce sont les marques de la victoire
Sur la mort, l'enfer et le monde ;
Ce sont les illustres trophées
D'un chef invincible.

C'est donc au vengeur de notre salut
Que nous devons la grâce de com-
battre,
Sous ce signe de ralliement ;
Les embûches du démon.

Morts à la vie ancienne,
Commençons une vie nouvelle,
Suivons le Christ ; par la croix
Nous jouirons de la gloire du Christ.

Accordez-nous cette grâce, Père
très miséricordieux,
Fils unique égal au Père,
Divin Paraclét,
Qui régnez dans tous les siècles.
Amen.

À LAUDES.

HYMNE

Jesu, dulcis amor meus,
Ac si præsens sis, accedo ;
Te complector cum affectu,
Tuorum meorum vulnerum.

O quam nudum hic te cerno,
Vulneratum et distentum,
Inquinatum, involutum,
In hoc sacro tegmine !

Salve, caput cruentatum
Spinis, cujus dulcis vultus,
Immutavit suum florem,
Quem cæli tremis curia.

Salve latus Salvatoris,
Salve mitis apertura,
Super rosam rubicunda,
Medela salutifera.

Manus sanctæ, vos avete,
Diris clavis perforate ;
Ne repellas me, Salvator,
De tuis sanctis pedibus. Amen.

Jésus, mon doux amour.
Je m'approche de vous comme si vous
étiez présent,
Et me souvenant de vos blessures,
Je vous embrasse avec affection,

Oh ! comme je vous vois ici, nu,
Blessé, distendu,
Livide, enveloppé
Dans ce saint suaire.

Salut, tête ensanglantée
Par les épines, doux visage
Dont la beauté n'est plus la même,
Et dont l'aspect fait trembler la cour
céleste !

Salut, côté du Sauveur ;
Salut, suave ouverture.
Plus rouge que la rose ;
Remède salutaire.

Salut, mains sacrées,
Transpercées par des clous cruels !
O mon Sauveur, ne m'éloignez pas
De vos pieds sacrés. Amen.

FÊTES FIXES.

FÊTES DE FÉVRIER.

LE II. L'APPARITION DE LA B. VIERGE MARIE

IMMACULÉE.

À MATINES.

HYMNE.

Te dicimus præconio,
Intacta Mater Numinis,
Nostris benigna laudibus
Tuam repende gratiam.

Sontez Adami posteri
Infecta proles gignimur ;
Labis paterna nescia
Tu sola, Virgo, cæderis.

Caput draconis invidi
Tu conteris vestigio,
Et sola gloriam refers
Intaminate originis.

O gentis humana decus
Quæ tollis Hevæ opprobrium,
Tu nos tuere supplices,
Tu nos labantes crige.

Serpentis antiqui potens
Astus retunde et impetus,
Ut caelitem perennibus
Per te fruamur gaudis.

Jesu, tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Nous vous célébrons dans nos
chants,
Immaculée Mère de Dieu ;
Répondez avec bonté à nos louanges,
En nous donnant votre grâce.

Fils coupables d'Adam,
Nous sommes engendrés, enfants de
corruption,
Vous seule, ô Vierge, n'avez point
connu la tache de notre premier
père :
La foi nous l'enseigne.

Votre pied écrase
La tête du dragon jaloux,
Et seule vous avez la gloire
D'une origine sans souillure.

Honneur du genre humain,
Vous qui effacez l'opprobre d'Eve,
Protégez-nous, nous vous en supplions
Et relevez-nous dans nos chutes.

Vierge puissante, confondez les
ruses et les attaques
De l'antique serpent,
Afin que, grâce à vous, nous parta-
gions
Les joies éternelles des habitants des
cieux.

Gloire soit à vous ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit vivifi-
cateur,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Aurora soli prævia
Felix salutis nuncia,
In noctis umbra plebs tua
Te, Virgo, supplex invocat.

Torrents nefastis fluctibus
Cunctos trahens voragine,
Æni residit æquore
Cum transit Arca fræderis

Dum torret arescehs humus,
Tu rore sola spargeris ;
Tellure circum rorida,
Intacta sola permanes.

Fatale virus evomens
Attollit anguis verticem ;
At tu draconis turgidum
Invicta conteris caput.

Mater benigna, respice
Fletus precesque supplicum,
Et dimicantes tartari
Victrix tuere ab hostibus.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Aurore qui précédez le soleil,
Heureuse messagère du salut,
Dans l'ombre de la nuit, votre peuple,
O Vierge, vous invoque et vous prie

Le torrent qui dans ses flots néfastes,
Entraîne tous les hommes vers l'abîme,
Arrête doucement ses eaux
Quand passe l'Arche d'alliance.

Tandis que la terre est desséchée et
brûlante,
Vous seule recevez la rosée ;
Tout autour de vous, la rosée couvre
la terre.
Et vous seule restez sans être atteinte.

Le serpent lève la tête,
Vomissant son fatal poison ;
Mais vous invincible, vous écrasez la
tête
Orgueilleuse du dragon.

O douce Mère, voyez
Nos larmes et nos humbles prières ;
Vous triomphez de l'enfer, nous com-
battons,
Défendez-nous contre nos ennemis !

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit vivifi-
cateur,
Dans les siècles éternels. Amen.

A
AUX SECONDES VÊPRES.

HYMNE. —(1)

Omnis expertem maculæ Mariam
Endocet summus fidei magister ;
Virginis gaudens celebrat fidelis
Terra triumphum.

Ipsa se præbens humili puëlle
Virgo spectandam, recreat paventem
Seque conceptam sine labe sancto
Prædicat ore.

O specus felix, decorate divæ
Matris aspectu ! veneranda rupes,
Unde vitales scatuere pleno
Gurgite lymphæ.

Huc catervatim pia turba nostris,
Huc ab externis peregrina terris
Affluit supplex, et opem potentis
Virginis orat.

Excipit Mater lacrimas precantum,
Donat optatum miseris salutem :
Compos hinc voti patrias ad oras
Turba revertit.

Supplicum Virgo, miserata casus,
Somper q nostris refove labores,
Impetrans mustis bona sempiternæ
Gaudia vite.

Sit deus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Le suprême maître de la foi enseigne
Que Marie est exempte de toute souil-
lure ;
La terre croyante célèbre avec joie,
Le triomphe de la Vierge.

La Vierge elle-même se fait voir à
un humble enfant,
Dont elle calme la frayeur,
Et, de sa bouche sainte, se proclame
Conçue sans péché.

O grotte heureuse, ô grotte illustrée
Par l'apparition de la divine Mère !
rocher vénérable,
Duquel ont jailli à pleins flots
Des eaux vivifiantes.

Ici se rendent par troupes la foule
pieuse de nos contrées
Et celle des pèlerins des terres étran-
gères,
Suppliant la Vierge puissante
Et implorant son secours.

La céleste Mère accueille les larmes
de ceux qui la prient ;
Elle accorde aux malheureux la san-
guine qu'ils désirent,
Et la foule exaucée dans ses vœux,
S'en retourne au pays de ses pères.

O Vierge, soyez sensible aux mal-
heurs de ceux qui vous supplient ;
Soulagez toujours nos peines,
Et obtenez-nous, après la tristesse pré-
sente,
Les douces joies de l'éternelle vie.

Gloire soit au Père, et au Fils en-
gendré de lui,
Et à vous, vertu de l'un et de l'autre,
Esprit toujours égal à eux, ô Dieu
unique,
Dans toute la durée des temps.
Amen.

(1). Cette hymne a été accordée par Léon XIII, en 1891, au diocèse de Far-
bles et aux églises qui en ont fait la demande.

^A
FÊTES DE MAI.

LE 24. LA B. V. MARIE. SECOURS DES
CHÉTIENS.

^A
À VEPRES.

HYMNE.

Sæpe, dum Chisti populus
cruentis
Hostis infensi premeretur armis,
Venit adjutrix pia Virgo, celo
Lapsa sereno.

Prisca sic patrum monumenta
narrant,
Templa testantur spoliis opimis
Clara, votivo repêta cultu
Festa quotannis.

En novi grates liceat Mariæ
Cantici lætis modulis referre,
Pro novis donis, resonante plausu
Urbis et orbis.

O dies felix, memoranda fastis,
Qua Petri Sedes fidei Magistrum
Triste post lustrum reducem beata
Sorte recepit !

Virgines castæ, puerique puri,
Gestiens clerus populusque grato
Corde Regina celebrare cœli
Munera certent.

Bien des fois le peuple chrétien,
Pressé par les armées ennemies,
A vu la Vierge pleine de bonté des-
cendre du ciel,
Devenu propice, et venir à son secours

C'est ce que racontent les vieilles
traditions de nos pères,
C'est ce qu'attestent les temples déco-
rés de riches trophées,
Et ces fêtes que la religion
Renouvelle chaque année.

Pour de nouveaux bienfaits,
Qu'il soit permis de chanter à Marie,
De nouveaux cantiques de reconnais-
sance avec les accents les plus
joyeux ;
Que Rome et l'univers applaudissent
à ses faveurs.

O le jour heureux et mémorable
dans nos fastes,
Que celui qui vit le Siège de Kierre
Recevoir de nouveau après cinq ans
de deuil
Le maître de la foi.

Que les chastes vierges, les enfants
innocents,
Les prêtres transportés de joie et le
peuple
Célébrent à l'envi d'un cœur recon-
naissant
Les bienfaits de la Reine du ciel.

Virginum Virgo, benedicta Jesu
Mater, hæc auge bona ; fac precamur,
Ut gregem Pastor pius ad salutis
Pascua ducat.

Te per æternos veneremur annos,
Trinitas, summo celebranda plausu,
Te fide mentes, resonoque lingue
Carmine laudent. Amen.

Vierge des vierges, Mère bénie de
Jésus,
Ajoutez encore à ces faveurs, faites,
nous vous en conjurons,
Que le pasteur suprême conduise sain-
tement tout son troupeau
Dans les pâturages du salut.

Puissions-nous vous adorer pendant
les années éternelles,
O Trinité digne d'être célébrée avec
les plus grands transports ;
Que notre âme vous honore par sa foi,
et notre langue
Par des cantiques de louange. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Te Redemptoris Dominique nostri
Dicimus Matrem, speciosa Virgo,
Christianorum decus et levamen
Rebus in arctis.

Seviant porte licet inferorum,
Hostis antiquus fremat et minaces,
Ut Deo sacrum populetur agmen,
Suscitet iras.

Nil truces possunt furie nocere
Mentibus castis, prece quas vocata
Annuens Virgo vovet, et superno
Robore firmat.

Tanta si nobis faveat Patrona,
Bellici cessat sceleris tumultus,
Mille sternuntur, fugiuntve turmæ,
Mille cohortes.

Tollit ut sancta caput in Sione
Turris, arx firmo fabricata muro,
Civitas David, clypeis et acri
Milite tuta.

Virgo sic fortis Domini potuit
Dextera, cœli cumulata donis,
A piis longe famulis repellit
Dæmonis ictus.

Te per æternos veneremur annos,
Trinitas, summo celebranda plausu,
Te fide mentes, resonoque lingue
Carmine laudent. Amen.

Nous vous nommons la Mère de
notre Rédempteur et Maître,
O Vierge toute belle,
La gloire des Chrétiens et leur secours
Dans les dangers.

Que les portes de l'enfer se déchai-
nent,
Que l'antique ennemi frémissé,
Qu'il suscite pour ruiner le peuple
saint de Dieu,
Des colères menaçantes :

Ses fureurs les plus terribles ne sau-
raient nuire
Aux âmes pures ; la Vierge appelée
par leur prière
Les protège, les exauce
Et les fortifie par la vertu d'en haut.

Lorsqu'une telle protectrice nous
est favorable,
Le trouble et les maux de la guerre
cessent bientôt ;
Mille cohortes
Succombent et mille autres fuient en
désordre

De même qu'une tour surmonte la
sainte montagne de Sion,
Citadelle construite avec solidité,
De même que mille boucliers et une
vaillante garnison
Protègent la cité de David.

Ainsi la Vierge, que la puissante
main du Seigneur lui-même
A comblée des dons célestes,
Repousse au loin les coups que le dé-
mon
Dirige contre ses pieux serviteurs.

Puissions-nous vous adorer pendant
les années éternelles,
O Trinité digne d'être célébrée avec
les plus grands transports ;
Que notre âme vous honore par sa foi,
Et notre langue par des cantiques de
louanges. Amen.

FETES D'OCTOBRE.

LE 2me. DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA MATERNITÉ DE LA B. V. MARIE.

À VÉPRES.

HYMNE.

Cœlo Redemptor prætulit
 Felicis alvum Virginis,
 Ubi futura victima
 Mortale corpus edidit.

Hæc Virgo nobis edidit
 Nostræ salutis auspicem,
 Qui nos redemit sanguine,
 Pœnas Crucemque pertulit.

Spes læta nostro e pectore
 Pellat timores anxios ;
 Hæc quippe nos ras lacrymas
 Procesque defert Filio.

Voces Parentis excipit,
 Votisque Natus annuit ;
 Hanc quisque semper diligit,
 Rebusque in arctis invocet.

Sit Trinitati gloria,
 Quæ Matris intactum sinum
 Ditavit almo germine ;
 Laus sit per omne sæculum. Amen.

Le Rédempteur a préparé au Ciel
 même
 Le sein de la Vierge bienheureuse,
 Et, future victime, c'est là
 Qu'il en revêt d'un corps mortel.

Cette Vierge a mis au monde
 L'auteur de notre salut,
 Celui qui nous a rachetés par son
 sang,
 Qui a souffert les tourments et le sup-
 plice de la croix.

Qu'une joyeuse espérance bannisse
 de nos cœurs
 L'inquiétude et la crainte :
 Car cette Vierge présente à son Fils
 Et nos larmes et nos prières.

Le Fils reconnaît les appels de sa
 Mère ;
 Il exauce ses vœux :
 Que chacun l'aime sans cesse, cette
 Mère,
 Que chacun l'invoque aux heures diffi-
 ciles.

A la Trinité,
 Qui a enrichi d'un fruit divin
 Le sein virginal de cette Mère,
 Gloire et louanges soient rendues dans
 tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Te, Mater alma Numinis,
Oramus omnes supplices,
A fraude nos ut demonis
Tua sub umbra protegas.

Ob perditum nostrum genus
Primi parentis crimine,
Ad inclytum Matris decus
Te Rex supremus extulit.

Clementer ergo prospice
Lapsis Adami posteris :
A te rogatus Filius
Deponat iram vindicem.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Auguste Mère de Dieu,
C'est vous que tous nous implorons, à
genoux,
Pour que, protégés par votre ombre,
Nous soyons à couvert des ruses du
démon.

C'est en faveur de notre race per-
due
Par le péché de notre premier père,
Que le Roi suprême vous a élevée,
Au sublime honneur d'être sa Mère.

Daignez donc jeter un regard de
clémence
Sur la race coupable d'Adam :
Qu'apaisé par vos prières,
Votre Fils retienne son courroux ven-
geur.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Gloire au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

LE 3^{me} DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA PURETÉ DE LA B. V. MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE.

Præclara custos Virginum
Intacta Mater Numinis,
Cœlestis aula janua,
Spes nostra, cœli gaudium

Inter rubeta liliū,
Columba formosissima,
Virga e radice germinans
Nostro medelam vulneri :

Turris de omni impervia,
Amica sterni naufragis,
Tuere nos a fraudibus,
Tuæque luce dirige.

Erroris umbras discute,
Syrtes dolosas amove,
Fluctus tot inter, deviis
Tutam reclude semitam.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Glorieuse protectrice des Vierges,
Immaculée Mère de Dieu,
Porte des célestes demeures,
Notre espérance et la joie du ciel ;

Lis au milieu des épines,
Colombe pleine de grâce ;
Arbre dont les racines ont produit,
Un baume pour nos blessures.

Tour inaccessible au dragon,
Étoile aimée des naufragés,
Protégez-nous contre les embûches du
démon,
Et guidez-nous par votre lumière.

Dissipez les ténèbres de l'erreur,
Eloignez-nous des écueils trompeurs,
Ouvrez aux égarés une voie sûre
Au milieu de tant de flots agités.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Gloire au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles sans fin. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

O Stella Jacob fulgida,
O solis instar splendida
Aurora, qua nil purius
Refulget inter sidera.

Stolis amictæ candidis,
Tibi catervæ Cœlitum
Plaudunt, sacræque virgines
Laudes perennes concinunt.

Quin obsequentes offerunt
Ligustra et alba lilia ;
Candor sed horum vincitur
Candore casti pectoris.

Nostra Angelorum laudibus
Abjecta tellus assonans
Ad astra voces efferat,
Et Virginis præconia.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

Brillante étoile de Jacob,
Aurore éclatante à l'égal du soleil,
Il n'est point de lumière si pure
Parmi les astres du firmament.

Les célestes phalanges
Pares de vêtements éclatants de blan-
cheur,
Vous applaudissent, et les Vierges sa-
crées
Ne cessent de chanter vos louanges.

Elles vous offrent en hommage
Les fleurs de troëne et les lis blancs ;
Mais ces blancheurs que sont-elles
Comparées aux blancheurs d'un cœur
pur ?

Que notre pauvre terre, faisant écho
Aux concerts angéliques,
Fasse monter ces accents jusqu'au ciel,
Et répète les louanges de la Vierge.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge ;
Gloire au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles sans fin. Amen.

LE 24. SAINT RAPHAEL, ARCHANGE.

A VÊPRES.

HYMNE.—RABAN MAUR.

Tibi Christe splendor Patris,
 Vita, virtus cordium,
 In conspectu Angelorum
 Votis, voce psallimus :
 Alternantes concrepando
 Melos damus vocibus.

Collaudamus venerantes
 Omnes cœli principes,
 Sed præcipue fidelem
 Medicum, et comitem
 Raphaelem, in virtute
 Alligantem dæmonem.

Quo custode procul pelle,
 Rex Christe piissime.
 Omne nefas inimici :
 Mundo corde et corpore
 Paradiso redde tuo
 Nos sola clementia.

Gloriam Patri melodis
 Personemus vocibus :
 Gloriam Christo canamus,
 Gloriam Paraclito :
 Qui trinus, et unus Deus,
 Exstat ante secula. Amen.

O Christ, splendeur du Père,
 Vie et force des cœurs :
 En présence des Anges,
 Nous célébrons votre gloire,
 Unissant nos voix
 A leurs concerts.

Nous louons avec des sentiments
 de vénération
 Tous les princes de la cour céleste,
 Mais particulièrement l'Archange Ra-
 phaël,
 Médecin et compagnon fidèle,
 Enchaînant le démon
 Sous sa puissance.

O Christ-Roi plein de bonté,
 En nous donnant un tel gardien
 Faites que l'ennemi ne puisse plus
 nous nuire
 Purifiez nos cœurs et nos corps,
 Et par votre clémence
 Rendez-nous dignes de votre paradis.

Dans de mélodieux concerts,
 Rendons gloire au Père,
 Gloire à l'Esprit consolateur,
 Auguste Trinité et Dieu unique,
 Dont le règne est avant tous les
 siècles. Amen.



A LAUDES:

HYMNE.—RABAN MAUR.

Christe sanctorum decus Ange-
lorum,
Rector humani generis et auctor,
Nobis sacramum tribue benignus
Scandere cœlum.

Angelum nobis medicum salutis
Mitte de cœlis Raphael, ut omnes
Sanet egrotos, pariterque nostros
Dirigat actus.

Hinc Dei nostri Genitrix Maria,
Totus et nobis chorus Angelorum
Semper assistat, simul et beata
Concio tota.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati pariterque sancti
Spiritus, cuius reboat in omni
Gloria mundo. Amen.

O Christ, la gloire des saints Anges,
Le Créateur et le Rédempteur du
genre humain,
Accordez-nous de monter un jour
A l'heureuse demeure des habitants
du ciel.

Qu'il nous assiste du haut du ciel,
L'Ange Raphael, médecin de notre
salut,
Afin qu'il guérisse tous les malades,
Et dirige nos pas.

Que la Vierge, reine de paix et mère
de la lumière,
Que le chœur sacré des Anges,
Et la cour resplendissante des cieux
Nous couvrent toujours de leur pro-
tection.

Qu'elle nous accorde cette faveur,
la Divinité bienheureuse :
Père, Fils et Saint-Esprit,
Elle dont le monde entier proclame
La gloire. Amen.

LES DIFFÉRENTS VERS ET STROPHES DES HYMNES DU BRÉVIAIRE.

Ce que nous avons à dire sur les différents vers qui entrent dans la composition des hymnes du Bréviaire pourrait servir de supplément aux prosodies qui sont entre les mains des élèves de nos collèges.

Les traités de versification latine s'occupent surtout du vers hexamètre ; c'est en vers hexamètres que sont relatés

Res gestæ regumque ducumque et tristia bella,

Mais les chants pieux de l'Église doivent adopter un autre mètre, aussi il n'y a dans tout le Bréviaire qu'un seul exemple de vers hexamètres.

La plupart des hymnes sont en vers iambiques dimètres. Les autres vers admis dans le Bréviaire sont : l'iambique trimètre, le trochaïque, le saphique, l'ascéliade, et l'archiloquien.

I. VERS ET STROPHES IAMBIQUES DIMÈTRES.

Ce vers à quatre pieds ou deux dipodies. Il admet d'autres pieds que l'iambe. En voici la figure :

1ère DIPODIE.		2de DIPODIE.	
1	2	3	4

O Lūx be - ā - || ta coē - lī - tūm

LÉON XIII.

O gen - te fe - || lix hos - pi - ta

LÉON XIII.

Les hymnes suivantes sont du même mètre :

Ad regias Agni dapes
 Auctor beate sæculi
 .Eterna Christi munera
 .Eterna cœli gloria (alphabétique)
 .Eterne rerum Conditor
 .Eterne Rector siderum
 .Eterne Rex altissime
 Aurora jam spargit cœlum
 Ales diei nuntius
 Alto ex olympi vertice
 A solis ortus cardine (alphabétique)
 Audi benigne Conditor
 Audit tyrannus anxius
 Aurora cœlum purpurat
 Aurora soli prævia
 Ave, Regina cœlorum
 Beata nobis gaudia
 Cœlestis urbs Jerusalem
 Cœlo Redemptor prætulit
 Consors paterni luminis
 Creator alme siderum
 Crudelis Herodes, Deum
 Christo profusum sanguinem
 Cœlestis aule nuntius
 Cœli Deus sanetissime
 Deus tuorum militum
 Exultet orbis gaudiis
 Exite Sion filie
 Ex more docti mystice
 En ut superba criminum
 Fortem virili pectore
 Hominis superne Conditor
 Immense Cœli Conditor
 Jam Christus astra ascenderit
 Jam lucis orto sidere

Jesu corona Virginum
Jesu, dulcis amor meus
Jesus, dulcis angelicum
Jesu, dulcis memoria
Jesu corona celsior
Jesu, Rex admirabilis
Jam sol recedit igneus
Jam Christe sol justitiæ
Jesu, Redemptor omnium
Legis figuris pingitur
Lucis Creator optime
Lux alma, Jesu, mentium
Lux ecce surgit
Mysterium minime
Magnæ Deus potentiæ
Nunc sancte nobis Spiritus
Nox et tenebræ
O gloriosa virginum
O stella Jacob fulgida
O sola magnorum urbium
O sol salutis, intimis
Præclara custos virginum
Placare, Christe, servulis
Primo die quo Trinitas
Paschale mundo gaudium
Pater superni nuntia
Placare Christe servulis
Quem terra pontus sidera
Quicumque Christum quæritis
Rector potens, verax Deus
Rerum Deus tenax vigor
Rex gloriose martyrum
Rex sempiternæ cælitum
Regis superni nuntia
Sævo dolorum turbine
Salutis æternæ dator
Salutis humanæ sator

Salve te flores martyrum
 Somno refectis artubus
 Summæ parenis clementiæ
 Splendor paternæ gloriæ
 Salutis æternæ dator
 Summæ Deus clementiæ
 Te, splendor et virtus Patris
 Tinctam ergo Christi sanguine
 Telluris alme Conditor
 Te lucis ante terminum
 Tu Trinitatis Unitas
 Veni Creator Spiritus
 Vexilla Regis prodeunt
 Verbum supernum prodiens

On remarquera que dans certaines hymnes, il y a des vers où une syllabe brève par nature est considérée longue, parce que l'accent ou la tonique coïncide avec elle.

Pour compléter la mesure d'un pied on tolère un hiatus, et quelques fois, rarement, on fait de l'/ une consonne.

II. VERS ET STROPHES IAMBIQUES TRIMETRES ACATALECTIQUES.

Ce vers se compose de trois dipodies ou six pieds. S'il est composé uniquement d'iambes on l'appelle iambique pur, et iambique mêlé s'il admet d'autres pieds, mais le dernier est toujours un iambe. Ce vers s'appelle aussi *senaire* parce qu'il est composé de six pieds.

En voici la formule :

1ère DIPODIE.		2me DIPODIE.		3me DIPODIE.	
1	2	3	4	5	6
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—

De - cō - ra Lūx || æ - ter - ni - ta || tis au re - am

Les hymnes suivantes sont de ce mètre :

Beate pastor Petre, clemens accipe
Egregie Doctor Paule, mores instrue
Opes, decusque regium reliqueras
Petrus beatus catenarum laqueos.

III. VERS TROCHAIQUES TETRAMETRES CATALECTIQUES.

Le rythme de ce vers est grave et sonore, par conséquent bien adapté au chant d'un chœur.

En réunissant deux vers du bréviaire en un seul, nous avons d'abord un dimètre complet, puis un dimètre catalectique. Il y a une pause entre les deux dimètres. Une partie du chœur chante le premier dimètre et l'autre, le dimètre catalectique.

A l'origine, ce vers se composait uniquement de trochées, mais l'usage y a introduit d'autres pieds. En voici la formule :

DIMÈTRE COMPLET.				DIMÈTRE CATALECTIQUE.			
1	2	3	4	5	6	7	8
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—

Pān - ge līn - guā glō - rī - ō - sī || lau - re - am cer - ta - mī - nis

Du même mètre :

Lustra sex qui jam percipit
O quot undis lacrymarum quo dolore volvitur,
Pange lingua, gloriosi Corporis, mysterium.
Te Christe splendor Patris

IV. VERS ET STROPHES SAPHIQUES.

Le vers saphique a cinq pieds : un trochée, un spondée, un dactyle, et deux trochées.

La strophe se compose de trois vers saphiques et d'un vers adonique (un dactyle et un spondée.)

En prenant Horace pour modèle, voici qu'elle serait la formule de la strophe saphique :

(La syllabe accentuée est séparée par une double ligne.)

1	2	3	4	5
—	—	—	—	—
—	—	—	—	—
—	—	—	—	—
—	—	—	—	—

Sā - cra jām splēn - dēnt || dē - cō - rā - tā lych - nis

Tēm - pla, jām ser - tis || re - di - mi - tur a - ra,

Et pi - o fū - mānt || re - dō - lent que a - cēr - rē

Thū - ris hō - nō - rē

• LÉON XIII.

Les Hymnes suivantes sont du même mètre :

Nocte surgentes vigilemus omnes.
 Coelitum Joseph decus atque nostrae
 Iste quem laeti colimus fideles
 Ut queant laxis resonare fibris
 O nimis felix meritique celsi
 Christe, sanctorum decus Angelorum
 Iste confessor Domini colentes
 Virginis proles, opifexque matris
 Hujus oratu Deus alme, nobis

Aspice ut Verbum Patris a supernis
Venit a cœlo Mediator alto.
Aspicè, infami Deus ipse ligno
Gloriam sacrae celebremus omnes
Omnis expertem maculae Mariam
Ecce jam noctis tenuatur umbra
Sæpe, dum Christi populus cruentis
Te Redemptoris Dominique nostri
Christe sanctorum decus Angelorum
Gloriam sacrae celebremus omnes

V. VERS ET STROPHE ASCLÉPIADES.

L'*asclépiade* est composé d'un spondée, de deux choriambes et d'un iambe.

Le *glyconique*, est composée d'un spondée, d'un choriambe et d'un iambe.

La strophe *asclépiade* est formée de trois *asclépiades* et d'un *glyconique*. Exemple :

Te, Jō - | sēph, cē - le - brēt | āg - mī - nā Cōē - | lī - tūm,
 Tē cūnc - | tī rē - sō - nēt | Chrīs - tī - a - dūm | cho - rī,
 Quī clā - | rūs mē - rī - tīs, | iūnc - tus es in - | cly - tae
 Cās - tō | fō - dē - re Vir - | gi - nī.

Les hymnes qui suivent sont du même mètre :

Custodes hominum psallite angelos
 Iam toto subitus vesper eat portus
 Martine celebri plaudite nomini
 Mœrentes oculi, spargite lacrymas.
 Quæram lingua tibi, o Lancea debitas
 Sacris solemnibus juncta sint gaudia
 Sanctorum meritis inclyta gaudia
 Tu natale solum protege tu bone

VI. STROPHE ARCHILOQUIENNE.

La strophe archiloquienne est composée de trois vers : un trimètre ou senaire iambique, un trimètre dactyle catalectique et un dimètre iambique.

LA FIGURE :

1er VERS	— — — —	— —	— — — —	— —	— — — —	— —
2me VERS			— — —	— — —	—	
3me VERS	— — — —	— —	— — — —	— —		

Dō - mā - rē cōr - | dīs im - | pē - tūs | Ē - li - | sā bēth

Fōr - tis | in - | ōps quē Dē | - ō

Sēr - vi - | rē rē - | gnō, prā - | tū - lit

C'est la seule hymne de ce mètre insérée au Bréviaire.

VII. VERS. HEXAMÈTRE.

L'antienne *Alma Redemptoris* est composée de vers hexamètres.

Al - mā Re - | dēmp - tō - | rīs Mā - | tēr quāē | pēr - vī - a
Cœ - li.

Il ne faut pas oublier que les hymnes du Saint Office ne sont pas toutes composées d'après les règles de la poésie métrique.

Vers le milieu du cinquième siècle, les races latines sont subjuguées : non seulement l'ordre politique est changé, mais la langue latine même subit des modifications. A côté de la poésie latine métrique, résultant d'une ingénieuse combinaison de syllabes longues et brèves, on voit surgir une autre versification. Cette nouvelle versification, basée sur le nombre des syllabes et le mélange harmonieux des sons, a, dans certains cas, introduit aussi la rime qui a passé dans la poésie moderne,

Les hymnes n'ont pas toutes le même mérite au point de vue littéraire ; mais si nous y cherchons " des prières, des sentiments de religion et de piété, un moyen de s'élever à Dieu, de l'invoquer et d'attirer ses grâces," nous les trouverons toutes belles, et nous serons heureux de pouvoir prier Dieu avec les auteurs de ces chants sacrés dont plusieurs sont des saints, *per os sanctorum*.

Ad Regias Agni dapes.....	59
Adspice, infami.....	176
Adspice ut verbum.....	172
Æterna Christi.....	150
Æterna cœli gloria.....	35
Æternè Rector siderum.....	140
Æterne rerum Conditor.....	15
Æterne Rex altissime.....	60
Ales diei nuntius.....	29
Alma Redemptoris.....	46
Alto ex Olympi vertice.....	168
Antra deserti.....	108
A solis ortus cardine.....	49
Aspice, infami.....	176
Athleta Christi nobilis.....	100
Auctor beate sæculi.....	102
Audi, benigne Conditor.....	54
Audit tyrannus anxius.....	50
Aurora cœlum purpurat.....	20
Aurora jam spargit polum.....	37
Aurora soli praevia.....	188
Ave maris stella.....	169
Ave Regina cœlorum.....	46
Beata nobis gaudia.....	66
Beate Pastor Petre.....	82, 127
Beate Pastor Petre, Egregie.....	112
Bella dum late.....	87
Christe sanctorum decus.....	134, 198
Christo profusum.....	156
Cœlestis Agni nuptias.....	105

59	Cœlestis aule Nuntius.....	135
176	Cœlestis, urbs.	167
172	Cœli Deus sanctissime.....	41
150	Cœlitum Joseph decus	92
35	Cœlo Redemptor.....	193
140	Consors Paterni luminis.....	28
15	Cor, arca legem.	104
60	Corpus donas jejuniis.....	14
29	Creator almè.....	52
46	Crudelis Heroides	52
168	Custodes hominum.....	139
108	Decora lux.	111
49	Deus, tuorum militum	153
176	Domare cordis impetus	120
100	Dum nocte pulsa.....	101
102	Ecce jam noctis	17
54	Egregie Doctor Paule.....	83
50	En clara vox.....	18
20	En ut superba	103
37	Exite Sion filiae.....	178
188	Ex more docti.....	12
169	Exulset orbis gaudiis.....	149
46	Festivis resonent.....	113
66	Fortem virili pectore.....	166
127	Gaude Virgo gloriosa.....	46
112	Gentis Polonæ gloria.....	143
87	Gloriam sacrae.....	183
198	Hæc est dies.....	142
156	Hominis superne Conditor.....	43
105	Hujus oratu, Deus.....	165
	Immense cœli Conditor.....	39

In monte olivis	136
Invicte Martyr.	156
Ira justa Conditoris.	115
Iste Confessor.	158
Iste, quem læti.	93
Jam Christus astra.	64
Jam lucis orto sidere.	21
Jam morte victor.	137
Jam sol recedit.	44
Jam toto subitus.	131
Jesu, corona celsior.	160
Jesu, corona Virginum.	162
Jesu decus angelicum.	76
Jesu, dulcis amor.	186
Jesu dulcis memoria.	74
Jesu, Redemptor. ... Perpes.	159
Jesu, Redemptor. ... Quem.	48
Jesu Rex admirabilis.	75
Legis figuris pingitur.	170
Lucis Creator optime.	68
Lastra sex.	57
Lux alma, Jesu.	139
Lux ecce surgit aurea.	33
Lux o degora patrie.	119
Magne Deus potentie.	42
Maria castis oculis.	123
Matris sub alma.	90
Martine celebri.	84
Martyr Dei Venantius.	99
Miris modis.	125
Mœrentes oculi.	174

136	Mysterium mirabile	185
156	Nocte surgentes.....	10
115	Nox atra rerum.....	32
158	Nox, et tenebrae.....	31
93	Nullis te genitor	98
64	Nunc sancte nobis Spiritus	22
21	O Gente felix.....	80
137	O Gloriosa virginum.....	171
44	O Lux beata caelorum.....	77
131	O nimis felix.....	109
160	Opes, decusque.....	121
162	O quot undis.....	130
76	O sola magnarum urbium.....	53
186	O sol salutis.....	19
74	O, stella, Jacob.....	196
159	Pange lingua... Corporis	68
48	Pange lingua... Lauream:	56
75	Paschale mundo gaudium	152
170	Pater superni luminis.....	122
68	Placare, Christe	146
57	Praeclara custos.....	73, 195
129	Primo die, quo Trinitas	9
33	Proinde te piissime	161
119	Quenam lingua.....	180
42	Quem terra.....	170
123	Quicumque Christum.....	128
90	Quodcumque in orbe	81, 126
84	Rector potens.....	23
99	Rexali solio fortis	97
125	Regina caeli.....	46
174	Regis superbi nuntia.....	141

Rerum Creator.....	30
Rerum Deus tenax vigor.....	24
Rex gloriose Martyrum.....	155
Rex sempiternæ Cœlitum.....	14
Sacra jam splendet.....	78
Sacris solemnibus.....	70
Sæpe Num Christi.....	190
Sævo dolorum turbine.....	177
Salutis æternæ dator.....	147
Salutis humanæ Sator.....	62
Salve, Regina.....	46
Salvete, Christi vulnera.....	116
Salvete, clavi et lancea.....	181
Salvete, flores Martyrum.....	51
Sancta Mater.....	95
Sanctorum meritis.....	157
Sedibus cœli.....	118
Sic patres.....	80
Sommo relectis artibus.....	25
Splendor Paternæ gloriæ.....	26
Stabat Mater dolorosa.....	94
Summæ Deus clementiæ.....	132
Summæ Parens.....	36
Summi Parentis Unice.....	124
Te dicimus præcenio.....	187
Te deprecante.....	145
Te gesticentem gaudiis.....	138
Te Joseph celebrent.....	91
Telluris alme Conditor.....	40
Te lucis ante terminum.....	45
Te Mater alma.....	104

30	Te Redemptoris.....	192
24	Te, splendor et virtus.....	133
155	Tibi Christe splendor.....	197
14	Tinctam ergo.....	182
78	Tristes erant Apostoli.....	151
70	Tu natale solum.....	86
190	Tu Trinitatis.... Nam.....	34
177	Tu Trinitatis.... Ortus.....	67
147	Tutela præsens omnium.....	148
62	Ut quæant laxis.....	106
46	Veni Creator Spiritus.....	63
116	Venit e cælo.....	173
181	Verbum supernum.... E Patris.....	11
51	Verbum supernum.... Nec Patris.....	72
95	Vexilla Regis prodeunt.....	55
157	Virginis proles... Hæc.....	163
118	Virginis proles... Hujus.....	164
80	Virgo virginum.....	96

30
24
155
14
78
70
190
177
147
62
46
116
181
51
95
157
118
80
25
26
94
132
36
124
187
145
138
91
40
45
194

TABLE.

ORDINAIRE DU TEMPS.

DIMANCHE.....	Matines.....	9, 10, 11, 12,	14
	Laudes.....	15, 17, 18, 19,	20
	Prime.....		21
	Tierce.....		22
	Sexte.....		23
	None.....		24
LUNDI.....	Matines.....		28
	Laudes.....		29
MERCREDI.....	Matines.....		30
	Laudes.....		31
JEUDI.....	Matines.....		32
	Laudes.....		33
VENDREDI.....	Matines.....		34
	Laudes.....		35
SAMEDI.....	Matines.....		36
	Laudes.....		37
DIMANCHE.....	Vêpres.....		38
LUNDI.....	“.....		39
MARDI.....	“.....		40
MERCREDI.....	“.....		41
JEUDI.....	“.....		42
VENDREDI.....	“.....		43
SAMEDI.....	“.....		44
	Chaque jour, Complies.....		45
	Antiennes à la sainte Vierge.....		46

PROPRE DU TEMPS.

Avent, Vêpres.....	47
Noël, tierces Vêpres.....	48
Laudes.....	49
Saints Innocents, Matines.....	50

Laudes.....	51
Epiphanie ières Vêpres.....	52
Laudes.....	53
Samedi après les Cendres, Vêpres.....	54
“ avant le Dimanche de la Passion, Vêpres.....	55
Dimanchè de la Passion, Matines.....	56
Laudes.....	57
Samedi in Albis Vêpres.....	59
Ascension.... Matines.....	60
Laudes.....	62
Pentecôte, ières Vêpres.....	63
Matines.....	64
Laudes.....	66
La Sainte—Trinité, Laudes.....	67
Fête-Dieu, Vêpres.....	68
Matines.....	70
Laudes.....	72

PROPRE DES SAINTS.

L'Immaculée Conception, 8 Décembre, Matines.....	73
Saint—Nom de Jésus, Vêpres.....	74
Matines.....	75
Laudes.....	76
La Sainte-Famille, Vêpres.....	77
Matines.....	78
Laudes.....	80
Chaire de S. Pierre à Rome, 8 Janvier, Vêpres.....	81
Laudes.....	82
Conversion de S. Paul, 25 Janvier, Vêpres.....	83
Ste Martine, 30 Janvier, Matines.....	84
Laudes.....	86
Les Sept Saints Fondateurs, 11 Février, Vêpres.....	87
Matines.....	89
Laudes.....	90
S. Joseph, 19 Mars, Vêpres.....	91
Matines.....	92

Laudes.....	93
Vendredi après le Dimanche de la Passion	
Les Sept Douleurs de la B. V. M. Vêpres	94
Matines.....	95
Laudes	96
S. Herménégilde, 13 Avril, Vêpres.....	97
Matines.....	98
S. Venant, 18 Mai, Vêpres.....	99
Matines.....	100
Laudes.....	101
Vendredi après l'Octave de la Fête-Dieu. Le Sacré-Coeur, Vêpres.....	102
Matines.....	103
Laudes.....	104
Ste Julienne de Falconieri, 19 Juin, Vêpres.....	105
S. Jean-Baptiste, 24 Juin, Vêpres.....	106
Matines.....	108
Laudes.....	109
S. Pierre et S. Paul, 29 Juin, Vêpres.....	111
Laudes.....	112
Précieux-Sang, premier Dimanche de Juillet, Vêpres.....	113
Matines.....	115
Laudes.....	116
S. Cyrille et S. Méthode, 5 Juillet, Vêpres.....	118
Laudes.....	119
Ste Elizabeth, 8 Juillet, Vêpres.....	120
Laudes.....	121
Ste Marie Madeleine, Vêpres.....	122
Matines.....	123
Laudes.....	124
S. Pierre-aux-Liens, 1 Août, Vêpres.....	125
Matines.....	126
Laudes.....	127
La Transfiguration, 6 Août, Vêpres.....	128
Laudes.....	129
Les Sept Douleurs de la B. V. Marie	
3ème Dimanche de Septembre, Vêpres.....	130
Matines.....	131

	Laudes.....	132
3	S. Michel, 29 Septembre, Vêpres.....	133
4	Laudes.....	134
5	Tres S. Rosaire, 1er Dimanche d'Octobre, Vêpres.....	135
6	Matines.....	136
7	Laudes.....	137
8	2des Vêpres.....	138
9	Saints Anges Gardiens, 2 Octobre, Vêpres.....	139
0	Laudes.....	140
1	Ste Thérèse, 15 Octobre, Vêpres.....	141
2	Matines.....	142
3	S. Jean de Kenty, 20 Octobre, Vêpres.....	143
4	Matines.....	144
5	2des Vêpres.....	145
6	La Toussaint, 1 Novembre, Vêpres.....	146
8	Laudes.....	147
9	La Médaille Miraculeuse, 27 Novembre.....	
11	Matines.....	148

COMMUN DES SAINTS.

12	Apôtres et Evangélistes, Vêpres.....	149
13	Matines.....	150
15	Apôtres, Temps Pascal, Vêpres.....	151
16	Laudes.....	152
18	Un Martyr, Vêpres.....	153
19	Laudes.....	154
20	Plusieurs Martyrs, Temps Pascal, Vêpres.....	155
21	Matines.....	156
22	Plusieurs Martyrs, Vêpres.....	157
23	Un Pontife, Vêpres.....	158
24	Laudes.....	159
25	Confesseur non Pontife, Laudes.....	160
26	vierges, Vêpres.....	162
27	vierge Martyre, Matines.....	163
28	Confesseur non Martyre, Matines.....	164
29		
30		
31		

Saintes Femmes,	
Une sainte Femme non Martyre, Matines.....	165
Laudes.....	166
Dédicace, Vêpres.....	167
Laudes.....	168
Fêtes de la B. V. Marie, Vêpres.....	169
Matines.....	170
Laudes.....	171

OFFICES PROPRES A QUELQUES LIEUX.

FÊTES MOBILES.

L'Oraison de N. S. J.-C. Vêpres.....	172
Laudes.....	173
La Commémoration de la Passion, Vêpres.....	174
Matines.....	175
Laudes.....	177
La sainte Couronne. Vêpres.....	178
Laudes.....	179
La sainte Lance et les saints Clous, Vêpres.....	180
Matines.....	181
Laudes.....	182
Le saint Suaire, Vêpres.....	183
Matines.....	185
Laudes.....	186

FÊTES FIXES.

Notre-Dame de Lourdes, 11 Février, Matines.....	187
Laudes.....	188
2 ^{des} Vêpres.....	189
N.-D. Auxiliatrice, 24 Mai, Vêpres.....	190
Laudes.....	192
La Maternité de la sainte Vierge, 2 ^e Dimanche d'Octobre, Vêpres.....	193
Laudes.....	194
La Pureté de la sainte Vierge, 3 ^e Dimanche d'Octobre, Vêpres.....	195
Matines.....	196
Archange saint Raphaël, 24 Octobre, Vêpres.....	197
Laudes.....	198

DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTREAL.

TRÈS RÉVÉREND PÈRE,

Nous nous sommes fait une loi de ne vendre ici que les livres classiques. La seule chose que nous pourrions faire, ce serait d'accepter quelques exemplaires, en dépôt à la condition que ceux qui ne seraient pas vendus vous seraient renvoyés.

Un petit nombre suffirait à la fin qu'on se propose, qui est de faire connaître votre bel ouvrage.

Veuillez agréer, très révérend père, mes remerciements et mon respect.

Votre humble serviteur,

12 Mai, 1900.

C. LECOQ.

DU RÉVÉREND PÈRE PROVINCIAL DES JÉSUITES.

MONTREAL, 5 Mai, 1900.

MON RÉVÉREND PÈRE,

P. C.

J'ai reçu, il y a quelque temps, les deux premiers fascicules de votre traduction des hymnes du bréviaire romain. Des occupations absorbantes m'ont empêché de vous en accuser plus tôt réception. Je vous suis bien reconnaissant de cet envoi et je vous prie de m'inscrire parmi les souscripteurs pour trois exemplaires. Vous avez fait à une œuvre utile et très propre à nourrir la piété.

Veuillez accepter l'assurance de mon respectueux dévouement en N. S.

T. F. TRAUTL, S. J.

Év. V. GLADU, O. M. I.

L'Université d'Ottawa.

DU SÉNAT.

OTTAWA, le 4 Mai, 1900.

MON RÉV. PÈRE ET BON AMI,

C'est bien gracieux de votre part de m'envoyer votre traduction des Hymnes du Bréviaire Romain. Acceptez mes meilleurs remerciements, sans mélange de critiques; outre que je n'en ai point la compétence, je vois que d'autres vous rendent ce service. Pour ma part, j'aime mieux me nourrir de cette moelle sacrée, me bercer de cette poésie faite de tous les nobles sentiments que Dieu a mis dans notre âme et savourer les parfums qui s'exhalent de ces prières et de ces chants tour à tour gémissants et glorieux.

Il n'est guère permis à un laïque comme moi d'exprimer même de simples vœux; mais laissez moi vous dire mon expérience. Souvent, en proie à ce te sècheresse de pensée si désolante pour l'homme qui tient une plume, j'ai trouvé à la suite de la lecture d'un passage ou d'une des offices religieux, pris n'importe où, quel que soit dans un livre de messe ordinaire, quelques fois dans une traduction des psaumes, l'inspiration qui manquait, j'ai senti l'énergie qui réchauffe l'esprit et le cœur. Et la plume se mettait à marcher, même à propos de choses d'un ordre d'idées tout-à-fait en dehors de ces lectures.

Oh oui, si l'on donnait à lire à nos enfants dans les écoles les hymnes et les psaumes traduits en langue vulgaire, dans un langage aisé, au lieu de ces histoires de chats et de chiens qu'on admire tant aujourd'hui, ils (nos enfants) en retireraient un bien plus grand profit.

Et les chiens et les chats n'y perdraient rien.

Tout à vous,

T. A. BERNIER.

